

FR/EN

Faire don, une affaire de cœur ou de raison?

26.04.24
– 2.03.25

Faire don, une affaire de cœur ou de raison ?

Plus de mille donateurs et donatrices ont façonné les collections du Musée Ariana : les trois-quarts de nos œuvres sont issus de dons, de legs ou d'aide à l'acquisition.

Qui sont ces philanthropes d'un jour ou de toujours ? Mécène, ami, artiste, galeriste, collectionneur, amateur d'art, héritier, quidam ou citoyenne, chacun ou chacune a ses raisons.

Toutes et tous contribuent généreusement à l'enrichissement du patrimoine collectif public et à sa transmission pour les générations futures, pour le plaisir de partager les

objets qu'ils apprécient, en souvenir d'un être cher, pour améliorer la qualité et compléter notre collection, par amitié. Et quoi d'autre ? Découvrez-le au fil de ces douze propositions.

La parole est à nos donateurs et mécènes ; écoutez-les en scannant le pictogramme placé à côté de certaines vitrines.

Serez-vous notre prochain.e donateur ou donatrice ? Rendez-vous à la vitrine « Toutes et tous mécènes » !

Donating: An Affair of the Heart or of the Mind?

More than a thousand donors have shaped the Musée Ariana's collections: three-quarters of our works come from donations, bequests or acquisition grants.

Who are these full- or one-time philanthropists? Patrons, friends, artists, gallery owners, collectors, art lovers, heirs and heiresses, ordinary people – they all have their own reasons, and all have contributed generously to a collective public heritage that will be passed on to future generations, for the pleasure of

sharing the objects they appreciate, in memory of a loved one, to improve the quality and complete our collection, out of friendship. . . What else? Find out throughout these twelve suggestions.

Let's hear our donors and sponsors; listen to them by scanning the pictogram next to some of the windows.

Will you be our next donor? Go to the participatory showcase «Toutes et tous mécènes» !

Le fondateur et ses contemporains

Gustave Revilliod (1817-1890), fondateur du musée, est notre premier mécène. Il a légué à ses concitoyens et à la collectivité toutes ses collections, soit environ trente mille objets. Aujourd'hui réparti dans les institutions patrimoniales et publiques genevoises, cet ensemble de nature encyclopédique concerne toutes les disciplines artistiques.

La céramique, le verre et le vitrail, conservés à l'Ariana, constituent un socle d'étude diversifié de 4754 oeuvres. Nonante pour cent des objets concernent la collection de céramique que Revilliod considérait lui-même comme l'une des plus complètes d'Europe. Elle atteste de sa politique d'achat systématique, pour laquelle le mécène genevois a visiblement composé un panorama aussi complet que possible de manufactures, intégrant même les plus méconnues.

Dans le même esprit, des personnalités genevoises contemporaines de Revilliod – hommes de science, conservateurs de musée, marchands, artistes ou autres – ont aussi donné ou légué des oeuvres de céramique et de verre aux institutions genevoises fondées pendant le 19^e siècle et au début du 20^e. Ces fonds viendront nourrir le groupe originel constitué par Revilliod. En effet, le Musée Ariana, dédié à la céramique dès 1934, accueille progressivement toutes les collections publiques de ce domaine, à l'exception des pièces archéologiques.

The founder and his contemporaries

Gustave Revilliod (1817-1890) was the museum's founder and our first patron. He bequeathed his entire collection – some thirty thousand objects – to his fellow citizens and to the community. This encyclopaedic collection, which is now spread across Geneva's heritage and public institutions, covers all artistic disciplines.

Ceramics, glass and stained glass, which are kept at the Ariana, form a diversified study base of 4,754 works. 90% of the objects are included in the ceramics collection, which Revilliod himself considered to be one of the most comprehensive in Europe. It bears witness to his systematic purchasing policy, for which the Geneva patron clearly put together as complete a panorama of manufacturing companies as possible, including even the least well-known.

In the same spirit, leading figures from Geneva who were contemporaries of Revilliod – scientists, museum curators, dealers, artists and others – also donated or bequeathed ceramic and glass works to Geneva institutions which were founded in the 19th and early 20th centuries. These artefacts were eventually fed into Revilliod's original collection. The Musée Ariana, dedicated to ceramics from 1934 onwards, gradually took in all the public collections in this field, with the exception of archaeological pieces.



Plat

Atelier d'Abraham Marti Blankenbourg (Suisse), entre 1760 et 1780

Terre cuite tournée, engobe de fond blanc, décor peint aux engobes polychromes sous glaçure

Legs Alfred Paul Emile Etienne Dumont, 1894 – Inv. R 199

Alfred Dumont ou du Mont (1828-1894), peintre genevois et grand amateur de gravures anciennes, s'intéressa également au verre et à la céramique. Cent soixante-six pièces issues de son legs sont aujourd'hui répertoriées au Musée Ariana ; une partie importante d'entre elles a été fabriquée dans les ateliers de poterie de Suisse centrale : Langnau im Emmental, Heimberg ou Blankenbourg.

Sur l'aile de cette assiette, on peut lire un dicton en suisse allemand : « Gesunder mut gesunder lib vill aldes gält ein iunges wib auch Gottes huld und glück darbi was meist du woll was beser sei ». On peut le traduire ainsi : « Une bonne santé et une vie saine, un bon héritage, une jeune femme, ainsi que la protection de Dieu et de surcroît de la chance, que penses-tu qu'on puisse avoir de mieux? ».

Le dragon à cheval, dans son bel uniforme militaire, faisait partie au 18^e siècle d'une petite unité spéciale de l'armée bernoise ; seule une minorité de citoyens financièrement aisés pouvait y avoir accès.

Théière

Manufacture de faïence et faïence fine Antonio Maria Regoli, Faenza (Italie), vers 1740

Faïence moulée, décor peint en bleu de grand feu

Don Walther Fol, 1871 – Inv. AR 2948

Walther Fol (1832-1890) fut un grand collectionneur à l'instar de Gustave Revilliod. Il a fait don de son entière collection à la Ville de Genève en 1871 : un ensemble de plus de 4000 œuvres d'art qui constituait le Musée Fol, ouvert au public dès 1873. Parmi elles se trouve un important lot de céramiques, particulièrement de la faïence italienne datant du 16^e au 19^e siècle. Ce constat n'a

rien d'étonnant puisque Fol a beaucoup vécu en Italie, entre Rome et Spolète, depuis les années 1860 jusqu'à sa mort.

Le décor est fortement inspiré des motifs développés par Jean Berain père (1640 - 1711), dessinateur célèbre pour ses recueils d'ornements. Ceux-ci furent largement diffusés dans toute l'Europe sous forme de gravures et servirent de modèles à de nombreux décorateurs dans les domaines les plus variés de l'artisanat d'art baroque tels que faïence, papier peint, textile, marqueterie, argenterie, et autres.

Tasse et soucoupe

Atelier de peinture sur porcelaine

Jean-Pierre Mulhauser, Genève (Suisse), 1805-1818

Porcelaine moulée avec une couverte transparente, fond violet et décor peint en camaïeu sanguine et à l'or

Don Hippolyte Jean Gosse, 1870 – Inv. G 101 et G 102

Gosse fait don au Musée académique de Genève de cette tasse litron et de sa soucoupe ornée de palmettes. Il rassemblera ainsi des milliers d'objets de toute typologie et, parmi eux, de la céramique et du verre de provenances diverses (Suisse et autres pays), ainsi que des carreaux de poêle et des pièces provenant de fouilles archéologiques.

L'atelier genevois de Jean-Pierre Mulhauser a exécuté le décor d'après un tableau peint par Claude-Joseph Vernet (1714 – 1789) : une marine représentant le fanal de Gênes. Les peintres de Mulhauser ont décoré quelques pièces de grandes dimensions mais ils ont surtout dispensé leur talent sur des tasses et des soucoupes. Des paysages imaginaires ou inspirés de gravures sont traités en camaïeu rouge-orange dit « à la sanguine » qui deviendra une marque distinctive de l'atelier genevois.

Carreau de poêle

Zurich (Suisse), 14^e – 15^e siècle

Terre cuite tournée, glaçure vert olive

Don Hippolyte Jean Gosse, 1885 – Inv. F 224

Hippolyte Jean Gosse (1834 - 1901) a largement contribué à la constitution et au développement des collections des musées genevois. Homme aux multiples talents et fonctions, docteur et professeur en médecine, il devient successivement – et parfois parallèlement – conservateur de la collection archéologique et historique du Musée Académique, du Musée archéologique et du Musée épigraphique cantonal entre autres.

Cette forme de carreau, dite « champignon », figure parmi les plus anciennes que nous connaissions. Seule une moitié du corps sphérique, celle revêtue de glaçure, apparaissait à l'extérieur du poêle, diffusant ainsi la chaleur. Cette pièce a été découverte dans les fouilles de la maison Wehrli (Niederdorf 10) à Zurich.

Figurine : Magot

Manufacture de Meissen (Allemagne) 2^e quart du 19^e siècle

Porcelaine moulée en ronde-bosse, décor peint aux émaux polychromes et à l'or

Legs Gustave Revilliod, 1890 – Inv. AR 87,

Choisir un seul objet pour incarner la collection éclectique léguée par le fondateur du Musée Ariana est sans aucun doute un casse-tête chinois. Ce joyeux magot – dont la tête, la langue et les mains sont articulés – figure probablement parmi l'un des premiers achats effectués par le jeune Gustave Revilliod, pendant ses études berlinoises au semestre d'hiver 1838 ou lors d'un voyage pittoresque qui le mène notamment en Allemagne, en Russie et en Scandinavie, à l'été 1839. Il publiera bien plus tard le récit de ses pérégrinations dans *Lettres d'un étudiant en vacances*, impr. J.-G. Fick, Genève, [1885].

Au tout début du 18^e siècle, la manufacture de Meissen fut la première en Europe à découvrir le secret de fabrication de

la porcelaine, inventée par les Chinois autour du 9^e siècle. Cette figurine a été réalisée dans le 2^e quart du 19^e siècle, peut-être avant 1839, d'après un modèle exécuté par Johann-Friedrich Eberlein (1696 – 1749).

Gobelet

Flühli (Suisse centrale), 1757

Verre incolore soufflé en moule, décor peint aux émaux polychromes

Legs Adrien Lachenal, 1918 – Inv. 8297

Adrien Lachenal (1849-1918), homme politique genevois, fut aussi conseiller fédéral et ancien président de la Confédération helvétique en 1896. Il légua à la Ville de Genève une collection de 77 objets, essentiellement composée de verres des 18^e et 19^e siècles.

Ce gobelet décoré aux armes des treize cantons de l'ancienne Confédération (Zurich, Berne, Lucerne, Uri, Schwytz, Unterwald, Zoug, Glaris, Bâle, Fribourg, Soleure, Schaffhouse et Appenzell) est daté de 1757. Il est assez typique de la production de la région de Flühli dans le canton de Lucerne, qui regroupait alors plusieurs verreries.

Dish

**Workshop of Abraham Marti
Blankenburg (Switzerland),
between 1760 and 1780**

**Turned terracotta, white slip, underglaze
polychrome slip decoration**

*Bequest from Alfred Paul Emile Etienne
Dumont, 1894 – Inv. R 199*

Alfred Dumont or du Mont (1828 – 1894), a painter from Geneva and a great lover of antique engravings, was also interested in glass and ceramics. One hundred and sixty-six pieces from his bequest are now on display at the Musée Ariana, many of them made in the pottery workshops of central Switzerland: Langnau im Emmental, Heimberg, and Blankenburg.

On the side of this plate is a saying in Swiss German: “Gesunder mut gesunder lib vill aldes gält ein junges wib auch Gottes huld und glück darbi was meist du woll was beser sei”, which might be translated as follows: “Good health and a healthy life, a good inheritance, a young wife, God’s protection and good luck, what could be better?”.

In the 18th century, the dragon on horseback, in his fine military uniform, was part of a small special unit of the Bernese army, available only to a minority of wealthy citizens.

Teapot

**Antonio Maria Regoli earthenware
and fine china factory
Faenza (Italy), circa 1740**

**Moulded earthenware, painted
in high fire blue**

Gift of Walther Fol, 1871 – Inv. AR 2948

Walther Fol (1832 – 1890) was a great collector like Gustave Revoillette. He donated his entire collection to the City of Geneva in 1871: a collection of more than 4,000 works of art that formed the Musée Fol, which opened to the public in 1873. Among them was a large collection of ceramics, particularly Italian earthenware dating from the 16th to the 19th centuries. This is hardly

surprising, given that Fol lived extensively in Italy, in Rome and Spoleto, from the 1860s until his death.

The decoration draws heavily from the motifs developed by Jean Berain the Elder (1640 – 1711), a designer who was famous for his collections of ornaments. These were widely distributed throughout Europe in the form of engravings and served as models for numerous decorators in a wide range of Baroque arts and crafts, including earthenware, wallpaper, textiles, marquetry, and silverware.

Cup and saucer

**Jean-Pierre Mulhauser porcelain
painting studio**

Geneva (Switzerland), 1805 – 1818

**Moulded porcelain, violet ground,
decoration painted in monochrome
sanguine and gold, transparent cover**

*Gift of Hippolyte Jean Gosse,
1870 – Inv. G 101 and G 102*

Gosse donated this litron cup and saucer decorated with palmettes to Geneva’s Academic Museum. He went on to collect thousands of objects of all kinds, including ceramics and glass from Switzerland and other countries, as well as stove tiles and finds from archaeological digs.

Jean-Pierre Mulhauser’s Geneva studio created this decoration based on a painting by Claude-Joseph Vernet (1714 – 1789): a marine depicting the Lighthouse of Genoa. Mulhauser’s painters decorated a number of large pieces, but their talent was mainly used on cups and saucers. Imaginary landscapes or landscapes inspired by engravings were painted in the red-orange cameo known as “à la sanguine”, which was to become a hallmark of the Geneva workshop.

Stove tile

Zurich (Switzerland), 14th – 15th century

Turned terracotta, olive green glaze

*Gift of Hippolyte Jean Gosse,
1885 – Inv. F 224*

Hippolyte Jean Gosse (1834 – 1901) made a major contribution to the creation and development of Geneva’s museum collections. A man of many talents and functions, a doctor and professor of medicine, he was successively—and sometimes simultaneously—curator of the archaeological and historical collections of the Academic Museum, the Archaeological Museum, and the Epigraphic Museum, among others.

This shape of tile, known as a “mushroom”, is one of the oldest we know. Only one half of the spherical body, the glazed half, was visible on the outside of the stove, diffusing the heat. This piece was discovered in the excavations at the Wehrli house (Niederdorf 10) in Zurich.

Magot

**Meissen Manufactory (Germany)
2nd quarter of the 19th century**

**Porcelain moulded in the round, painted
with polychrome enamels and gold**

Bequest Gustave Revoillette, 1890 – Inv. AR 87

Choosing a single object to embody the eclectic collection bequeathed by the founder of the Musée Ariana is undoubtedly a bit of a headache! This joyful magot—with its articulated head, tongue, and hands—was probably one of the first purchases made by the young Gustave Revoillette during his studies in Berlin in the winter of 1838 or during a trip that took him to Germany, Russia, and Scandinavia in the summer of 1839. Much later, he published an account of his travels in *Lettres d’un Étudiant en Vacances*, printed by J.-G. Fick, Geneva (1885).

At the very beginning of the 18th century, the Meissen manufactory was the first in Europe to discover the secret of porcelain manufacture, invented by

the Chinese around the 9th century. This figurine was made in the 2nd quarter of the 19th century, perhaps before 1839, based on a model by Johann-Friedrich Eberlein (1696 – 1749).

Goblet

**Flühli (Central Switzerland)
1757**

**Mould-blown colourless glass, painted with
polychrome enamels**

*Bequest from Adrien Lachenal,
1918 – Inv. 8297*

Adrien Lachenal (1849 – 1918), a politician from Geneva, was also a Federal Councillor and President of the Swiss Confederation in 1896. He bequeathed to the City of Geneva a collection of 77 objects, mainly glassware from the 18th and 19th centuries.

This goblet decorated with the arms of the thirteen cantons of the old Confederation—Zurich, Bern, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwalden, Zug, Glarus, Basel, Fribourg, Solothurn, Schaffhausen, and Appenzel—is dated 1757. It is fairly typical of production in the Flühli region, in the canton of Lucerne, where several glassworks were located at the time.

Nos mécènes

Le mécénat désigne un soutien matériel apporté à un organisme reconnu d'utilité publique et, en principe, à but non lucratif. Cette aide est offerte sans attendre aucune contrepartie directe en retour. Diverses formes de mécénat sont exercées telles que le soutien financier, les dons en nature (œuvres) et l'apport de compétences (engagement de collaborateurs).

Des structures collectives et des bienfaiteurs privés ont doté l'Ariana avec générosité. Leurs actions s'inscrivent durablement pour permettre un développement des collections réfléchi à long terme et s'appuient sur les politiques d'acquisition mises en place par la direction et les conservateurs.

Cet attachement à l'institution prend souvent naissance grâce à des liens d'amitié et de confiance qui se tissent entre les mécènes et le personnel du musée. Par ailleurs, certains philanthropes amplifient leur engagement en créant des fondations destinées à prolonger leur soutien après leur décès.

Le mécénat offre au musée une grande liberté pour compléter sa collection avec acuité et pertinence en choisissant des œuvres spécifiques ; il permet également d'activer des sommes pécuniaires importantes pour améliorer ses installations muséographiques et parfaire ses activités.

Our patrons

Patronage refers to material support given to an officially recognised non-profit organisation. This support is offered without expecting any direct compensation in return. There are various forms of patronage, including financial support, donations in kind (works of art) and the contribution of skills (involvement of employees).

Collective bodies and private benefactors have made generous donations to the Ariana. Their actions are designed to ensure the long-term development of the collections and are based on the acquisition policies put in place by the museum's management and curators.

This attachment to the institution often stems from the bonds of friendship and trust that develop between patrons and museum staff. In addition, some philanthropists extend their commitment by creating foundations to continue their support after their death.

Patronage gives the museum a great deal of freedom to add to its collection in a targeted and relevant way, by selecting specific works; it also enables the museum to allocate large sums of money to improving its facilities and enhancing its activities.



Christmas Pool I
Pippin Drysdale (1943),
Freemantle (Australie), 2015

Porcelaine, décor émaillé, gravé sur un enduit de silicone puis réémaillé, sous couverte mate

Acquis avec le soutien de Loraine Etienne-de Marignac, 2017 – Inv. AR 2017-46

Fille de Gisèle de Marignac, Loraine Etienne a souhaité prolonger l'action de mécénat que ses parents, et tout particulièrement sa mère, avaient apporté au musée. Loraine Etienne-de Marignac a généreusement doté le musée d'une somme pécuniaire importante. Son action permet ainsi que le musée opère des choix pour compléter des lacunes dans le domaine de la céramique et du verre anciens ou pour acheter des œuvres d'artistes contemporains. Nous poursuivons avec elle une forme de collaboration en lui présentant les œuvres que nous souhaiterions acquérir, si elle acquiesce.

L'artiste australienne Pippin Drysdale ne figurait pas encore dans notre collection contemporaine lorsque nous avons pu faire l'acquisition de trois pièces importantes. La céramiste a créé une collection de récipients qui invitent au toucher et à la contemplation grâce aux formes généreuses et aux couleurs à la fois chatoyantes et profondes dont elle habille ses œuvres. Cette inspiration lumineuse prend sa source dans le désert australien de Tanami. Pippin utilise deux techniques pour créer des ombres et des lignes sur la surface de ses pièces : elle pulvérise les couleurs en zones claires et sombres de même que les couches émaillées. Ensuite, elle grave soigneusement des lignes dans lesquelles elle frotte des émaux aux couleurs vives. Enfin, elle applique encore un émail satiné parfaitement cuit qui évoque cette impression de douceur.

Hinte mir der blaue Hase
Gerda Smolik (1951), Autriche, 2005
Porcelaine de Limoges modelée et montée en plaques, couverte ivoire, décor peint aux émaux polychromes et à l'or

Don de Gisèle de Marignac, 2007 – Inv. AR 2007-119

Gisèle de Marignac a soutenu le musée avec caractère et fidélité pour donner un souffle nouveau à la collection contemporaine. « Ma grand-mère était en ce sens une mécène atypique. Elle n'a pas légué d'objets ou d'œuvres au musée ; elle n'était pas collectionneuse. Elle a travaillé de concert avec les conservateurs de l'Ariana. [...] Entre 1985 et 2011, elle offre au musée pas moins de 113 pièces, d'origines et d'époques diverses, ainsi que le mobilier de la salle contemporaine et les tentures du salon Revilliod. » (Extrait d'un texte de Pauline Rappaz, petite-fille de Gisèle de Marignac)

Gisèle de Marignac appréciait l'humour avant tout. Elle a volontiers acquis cette sculpture un peu burlesque de Gerda Smolik qui détourne le genre habituel des figurines en porcelaine. L'artiste prend le contre-pied du bibelot « attrape-poussière » et ennuyeux avec sa proposition alliant maîtrise technique, humour décalé et regard caustique sur la société. Le groupe « Derrière moi se trouve le lapin bleu » fait partie d'une série intitulée *Skurrilitäten* (bouffonneries) où l'artiste exprime une joyeuse impertinence.

Coupe
Iran, 1180 – 1219

Pâte siliceuse, décor peint en polychromie de grand et de petit feu sur glaçure opacifiée à l'étain, traces de dorure

Don de Yolande Crowe-Vernes, 1997 – Inv. AR 1997-160

Le décor de petit feu, dit minâ'i (émaillé) ou Haft Rang (sept couleurs), se développe en Perse durant une période assez courte à la fin du 12^e siècle, entre la chute des Seljoukides et la domination des shahs du Khwârazm. Il constitue l'expression la plus raffinée de la céramique iranienne. Cette technique

coûteuse, fragile et sophistiquée nécessite trois cuissons successives pour la pâte, la glaçure et le décor. La palette de couleurs élargie et les motifs figuratifs s'accordent au monde de la miniature ; les sujets représentés puisent leur source dans la poésie et les récits épiques.

Comme plusieurs objets islamiques anciens, cette coupe a subi des dégâts : elle s'est craquelée, cassée et a connu plusieurs restaurations anciennes et des repeints. Pourtant son effet esthétique traverse encore les âges.

Moutardier
Chine, époque Kangxi, vers 1690
Porcelaine, décor peint en bleu sous couverte

Don de Yolande Crowe-Vernes, 1992 – Inv. AR 12321

Yolande Crowe-Vernes est une fidèle amie et généreuse mécène de l'Ariana, témoignant d'un engagement sans faille depuis bientôt 40 ans. Spécialiste du monde islamique et de l'art oriental, elle a créé en 1992 la Fondation Amaverunt pour soutenir financièrement les activités scientifiques du musée. En outre, elle a personnellement offert plus de 200 œuvres, contribuant ainsi de manière remarquable à augmenter la pertinence et la qualité des collections de notre institution, particulièrement dans le domaine des Majoliques de la Renaissance, de rares porcelaines européennes et de pièces islamiques uniques.

Ce petit objet de forme balustre, de typologie Bleu et blanc, avec son couvercle et son anse, appartenait à la cargaison d'une jonque assurant le trafic commercial entre la Chine méridionale, la côte vietnamienne et le Nord-Ouest de l'Indonésie ; il se dirigeait probablement vers Batavia. Sa datation est apparentée à celle du naufrage du bateau en mer de Chine.

Plat
Manufacture de Chelsea (Royaume-Uni), vers 1752
Porcelaine tendre, décor peint aux émaux polychromes

Don de l'AFMA, 1990 – Inv. AR 11841

L'Association du Fonds du Musée Ariana (AFMA) a été fondée en 1989 à l'initiative de quelques amis proches du musée, dans le but de réunir plus de financements pour soutenir concrètement la politique d'acquisition de l'institution. Elle a accompagné activement l'enrichissement de notre collection, essentiellement dans le domaine de la céramique ancienne, avec la donation d'une septantaine de pièces.

La manufacture de Chelsea, probablement la plus prestigieuse dans toute l'histoire de la porcelaine anglaise, a été fondée vers 1774. Le décor présente au centre un paysage de campagne qui déroule sa quiétude au fil d'une rivière. Au premier plan, on distingue un troupeau et son gardien. L'aile est décorée de fleurs, dérivées des *Holzschneitblumen* (fleurs xylographiées) de Meissen ; les bouquets alternent avec des papillons et autres insectes qui masquent en fait quelques défauts apparus après la cuisson.

Bol
Manufacture de Chelsea (Royaume-Uni), décor attribué à Jefferyes Hamett O'Neale, vers 1754

Porcelaine tendre, décor peint aux émaux polychromes

Don de l'AFMA, 1990 – Inv. AR 11840

Jefferyes Hamett O'Neale (1734 – 1801), peintre à la manufacture de Chelsea, s'est inspiré de « L'âne et le sanglier » : une gravure de Francis Barlow, illustrateur en 1687 des fables d'Esopé, un répertoire très prisé dans les décors de Chelsea. L'âne rencontre un sanglier et se moque de la bête. Pourtant le sanglier, furieux, se retient de mettre son persifleur en pièces ; il reproche alors à l'âne sa misérable lâcheté verbale et le laisse partir.

La forme octogonale, à pans coupés, d'origine japonaise, fut reprise à Meissen qui servit de modèle à Chelsea.

Christmas Pool I

Pippin Drysdale (1943)

Freemantle (Australia), 2015

Porcelain, enamelled decoration, engraved on a silicone coating then re-enamelled, matt underglaze

Acquired with the support of Loraine Etienne-de Marignac, 2017 – Inv. AR 2017-46

The daughter of Gisèle de Marignac, Loraine Etienne sought to continue the patronage that her parents, and particularly her mother, had given to the museum. Loraine Etienne-de Marignac generously endowed the museum with a substantial sum of money. Thanks to her donation, the museum has been able to fill gaps in its collection of ancient ceramics and glass and to purchase works by contemporary artists. We continue to collaborate with her by presenting her with works that we would like to acquire, if she agrees.

The works of Australian artist Pippin Drysdale were not yet part of our contemporary collection when we were able to acquire three major pieces. The ceramist has created a collection of gorgeous, eye-catching vessels, featuring generous shapes and deep, shimmering colours. This brilliant inspiration is rooted in the Australian Tanami Desert. Pippin uses two techniques to create shadows and lines on the surface of her pieces: she sprays the colours in light and dark areas, as well as the glazed layers. Then she carefully etches lines into which she rubs brightly coloured enamels. Finally, she applies a perfectly fired satin glaze that gives the whole a mellow appearance.

Hinter mir der blaue Hase

Gerda Smolik (1951), Austria, 2005

Limoges porcelain modelled and mounted in slabs, ivory glaze, decoration painted with polychrome enamels and gold

Gift of Gisèle de Marignac, 2007 – Inv. AR 2007-119

Gisèle de Marignac has supported the museum with character and loyalty, breathing new life into the contemporary collection.

"In this sense, my grandmother was an atypical patron of the arts. She didn't bequeath objects or works to the museum; she wasn't a collector. She worked closely with the Ariana curators. [...] Between 1985 and 2011, she donated no fewer than 113 pieces of various origins and periods to the museum, as well as the furniture in the contemporary room and the hangings in the Revilliod salon" (Excerpt from a text by Pauline Rappaz, granddaughter of Gisèle de Marignac).

Gisèle de Marignac appreciated humour above all else. She was delighted to acquire this slightly burlesque sculpture by Gerda Smolik, which reinterprets the traditional genre of porcelain figurines. The artist's take on the boring, dust-catching trinket combines technical mastery, offbeat humour, and a scathing view of society. The set *Hinter mir des blaue Hase* (Behind me lies the blue rabbit) is part of a series entitled *Skurrilitäten* (Antics), in which the artist expresses a form of joyful impertinence.

Cup

Iran, 1180 – 1219

Siliceous paste, polychrome decoration in high and low fire on a tin-glazed glaze, traces of gilding

Gift of Yolande Crowe-Vernes, 1997 - Inv. AR 1997-160

Low-fire decoration, known as *minâ'i* (glazed) or *Haft Rang* (seven colours), was developed in Persia over a relatively short period at the end of the 12th century, between the fall of the Seljuqs and the domination of the Shahs of Khwarazm. It is the most

refined expression of Iranian ceramics.

This expensive, fragile, and sophisticated technique requires three successive firings for the paste, glaze, and decoration. The broad colour palette and figurative motifs are in keeping with the world of the miniature; the subjects depicted draw their inspiration from poetry and epic tales.

Like many early Islamic objects, this bowl has suffered damage: it has cracked and broken, and has undergone several old restorations and repaintings. Nevertheless, its aesthetic effect still endures.

Mustard pot

China, Kangxi period, circa 1690

Porcelain, blue underglaze decoration

Gift of Yolande Crowe-Vernes, 1992 – Inv. AR 12321

Yolande Crowe-Vernes has been a loyal friend and generous patron of the Ariana for almost 40 years. A specialist in the Islamic world and Oriental art, she set up the Amaverunt Foundation in 1992 to provide financial support for the museum's scientific activities. In addition, she has personally donated over 200 works, making a remarkable contribution to enhancing the relevance and quality of our institution's collections, particularly in the field of Renaissance majolica, rare European porcelain, and unique Islamic pieces.

This small blue-and-white baluster-shaped object, with its lid and handle, belonged to the cargo of a junk trading between southern China, the Vietnamese coast, and north-west Indonesia; it was probably heading for Batavia. It has been dated to match the shipwreck in the China Sea.

Dish

Chelsea Manufactory (United Kingdom) Circa 1752

Soft porcelain, painted decoration with polychrome enamels

Gift of the Musée Ariana Fund Association, 1990 – Inv. AR 11841

The Musée Ariana Fund Association (AFMA) was founded in 1989 on the initiative of a few close friends of the museum, with the aim of raising more funds to provide practical support for the institution's acquisition policy. It has actively supported the expansion of our collection, mainly in the field of ancient ceramics, with the donation of some 70 pieces.

The Chelsea manufactory, probably the most prestigious in the history of English porcelain, was founded around 1774. The decoration on this dish, with its finely lobed rim in the shape of lotus petals, depicts a tranquil countryside landscape with a river running through it. In the foreground, a herd of cattle and its herdsman can be seen. The wing is decorated with flowers, derived from the *Holzschneitblumen* (xylographed flowers) of Meissen; the bouquets alternate with butterflies and other insects, which in fact mask a few defects that appeared after firing.

Bowl

Chelsea Manufactory (United Kingdom) Decoration attributed to Jefferyes Hamett O'Neale. Circa 1754

Soft porcelain, painted decoration with polychrome enamels

Gift of the Musée Ariana Fund Association, 1990 – Inv. AR 11840

Jefferyes Hamett O'Neale (1734 – 1801), a painter at the Chelsea manufactory, was inspired by *The Donkey and the Boar*: an engraving by Francis Barlow, illustrator in 1687 of Aesop's fables, a repertoire much in demand in Chelsea decorations. The donkey meets a boar and laughs at the beast. The boar, however, is furious and refrains from tearing his mocker to pieces; he then reproaches the donkey for his miserable verbal cowardice and lets him go.

The octagonal shape was widely used in Chelsea from 1750, mainly for tea services. Originally from Japan, these cut-away shapes were adopted in Meissen, which in turn served as a model for Chelsea.

Sociétés d'ami.es

Avant même leur fondation, les musées ont été soutenus par des sociétés et associations d'ami.es. La Société auxiliaire du musée de Genève a été créée en 1897 avec l'objectif de venir en aide au Musée d'art et d'histoire, institution qui verra le jour en 1910. Il s'agit de réunir sous un même toit les diverses collections appartenant à la Ville et à l'Etat de Genève : archéologie, beaux-arts, arts décoratifs et autres. Cette tradition genevoise de mécénat se poursuit en 1948 lorsque la Société auxiliaire devient la Société des Amis du Musée d'Art et d'Histoire (SAMAH). Cette dernière comprend une section spécifiquement dédiée au Musée Ariana, rattaché au MAH dès 1934, jusqu'à l'autonomisation de l'Ariana en 2010.

L'Association du Fonds du Musée Ariana (AFMA) a été fondée en 1989 à l'initiative de quelques ami.es proches du Musée, dans le but de réunir encore plus de financements pour soutenir concrètement la politique d'acquisition de l'institution. En 2010, l'AFMA se transforme en Association des Amis du Musée Ariana (AAA) qui poursuit, à son tour, la vocation d'enrichissement des collections.

Dès la naissance des associations d'ami.es, la nature des acquisitions a été source de débats. Il faut se décider en faveur de donations visant plutôt des œuvres issues de Genève et sa région ou bien s'ouvrir vers la Suisse entière et d'autres pays. Certains soutiennent les productions anciennes tandis que d'autres souhaitent se tourner vers la création contemporaine. Il s'avère alors crucial que les associations d'ami.es puissent s'appuyer sur les conseils des conservatrices et conservateurs du musée : des professionnels dont une mission primordiale est d'établir une politique d'acquisition judicieuse puis de l'appliquer avec conscience.

Society of Friends

Even before they were founded, museums were supported by societies and associations of friends. The Société Auxiliaire du Musée de Genève was founded in 1897 with the aim of supporting the Art and History Museum (AHM), an institution that came into being in 1910. The aim was to bring together under one roof the various collections belonging to the City and State of Geneva: archaeology, fine arts, decorative arts and others. This Geneva tradition of patronage continued in 1948, when the Société Auxiliaire became the Société des Amis du Musée d'Art et d'Histoire (SAMAH). The latter included a section specifically dedicated to the Musée Ariana, which was attached to the AHM from 1934 until the Ariana became independent in 2010.

The Association du Fonds du Musée Ariana (AFMA) was founded in 1989 on the initiative of a few close friends of the Museum, with the aim of raising even more funds to provide practical support for the institution's acquisition policy. In 2010, the AFMA was transformed into the Association of Friends of the Musée Ariana (AAA), which in turn has pursued its mission of enriching the collections.

From the earliest days of the Friends associations, the nature of acquisitions has been a source of debate. The decision had to be made whether to focus on donations of works from Geneva and the surrounding region, or whether to look to the whole of Switzerland and other countries. Some supported older works, while others wanted to focus on contemporary art. It was therefore crucial for the Friends associations to be able to rely on the advice of the museum's curators: professionals whose primary task is to establish a smart acquisition policy and then apply it dutifully.



Carreau de poêle

**Hans Heinrich II Pfau,
Winterthour (Suisse), vers 1647**

**Terre cuite moulée, chemisée d'engobe
blanc, décor en relief moulé, glaçure verte**

*Don de la Société auxiliaire du Musée,
1909 – Inv. 5053*

Trois-cent-vingt pièces de céramique et de verre sont entrées dans les collections du Musée Ariana grâce à la Société auxiliaire du Musée, à la suite des transferts intervenus lors de la répartition des collections entre le Musée Ariana et le Musée d'art et d'histoire après 1934. On constate, pour l'ensemble d'objets conservés par l'Ariana, que la Société auxiliaire du Musée concentrait ses donations plutôt vers la production locale ou suisse. Les dons proviennent directement de ses membres, résultent d'achats effectués dans des ventes aux enchères ou chez des antiquaires et marchands d'art de la place.

Ce carreau de poêle rectangulaire, de dimensions importantes, provient de la vente Angst à Zurich. Hans Heinrich II Pfau (1598 – 1673), membre d'une célèbre dynastie de fabricants et peintres de poêles, a exécuté ce carreau. Au 17^e siècle, la famille Pfau possédait plusieurs ateliers de production à Winterthour. Leurs poêles étaient prisés dans la région et exportés à Lucerne, dans les Grisons et jusqu'en Allemagne du Sud. Le décor est inspiré d'un passage biblique du Nouveau Testament : Jésus est invité à un repas chez Simon le Pharisien au cours duquel une femme oint les pieds de Jésus avec du parfum et les baigne de ses larmes (Évangile, Luc 7, 36-39).

Bol à rincer

**Atelier de peinture sur porcelaine
Jean-Pierre Mulhauser,
Genève (Suisse), 1805 – 1818**

**Porcelaine moulée, décor peint aux émaux
polychromes et à l'or**

*Acquis avec le soutien de la Société auxiliaire
du Musée, 1937 – Inv. 15286*

Ce bol a été acheté par le Musée d'art et d'histoire chez C.A. Mincieux, antiquaire et libraire connu de la place genevoise, avec un lot d'une dizaine d'autres objets d'art, grâce à l'aide financière de la Société auxiliaire du Musée.

Le décor représente deux vues de localités suisses : Aubonne (canton de Vaud) et Steinerberg (canton de Schwytz), pour lesquelles le peintre s'est très certainement inspiré d'une gravure. Vers 1806, l'atelier emploie une dizaine de décorateurs recrutés parmi les nombreux peintres sur émail qui travaillaient à Genève à cette époque. L'atelier de Mulhauser s'approvisionnait en porcelaines blanches à Nyon et surtout en France, probablement auprès de fabricants parisiens.

**Vase pot-pourri
Manufacture de Nymphenbourg
(Allemagne), 1760 – 1765**

**Porcelaine moulée, décor moulé en relief,
couverte ivoire, décor peint aux émaux
polychromes et à l'or**

Don de l'AAA, 2011 – Inv. AR 2011-291

L'Association des Amis du Musée Ariana (AAA) s'est constituée en 2011, suite à l'autonomie administrative du Musée Ariana quittant son statut de filiale du Musée d'art et d'histoire. L'AAA reprend alors le flambeau porté par l'Association du Fonds du Musée Ariana (AFMA). Pilotée par un comité mené par sa présidente Caroline Caffin, l'association comprend aujourd'hui plus de 200 membres actifs ; elle offre régulièrement à l'Ariana une œuvre significative pour enrichir ses collections.

Si le *olla podrida* – en espagnol – est d'abord un ragoût mélangeant plusieurs viandes et légumes, le pot-pourri désigne

également, dès le 17^e siècle, un récipient couvert de forme variable. Il comporte sur le dessus des ajours et renferme un mélange de fleurs séchées, d'épices, de plantes aromatiques et de sel dont les effluves embaument l'atmosphère.

Caractéristique de la liberté plastique propre au rococo allemand, notre vase reprend un prototype créé entre 1759 et 1762 par le sculpteur Johann Wilhelm Lanz à la Manufacture de Frankenthal (Allemagne, 1755 – 1800). Il a été légèrement modifié par la Manufacture de Nymphenbourg (1747), mais on retrouve la forme en poire du récipient, le délire de volutes, enroulements et coquilles et l'asymétrie des anses. La forme, légère et dynamique malgré son excentricité, est apaisée par le décor de deux cartouches.

La crème

**Assiette, Manufacture Fol-Lugeon,
Nyon (Suisse), 1829 – 1841**

**Faïence fine, décor peint et imprimé en
bleu sous couvert**

*Don de la Société auxiliaire du Musée,
1902 – Inv. 1001*

Afin d'assurer la viabilité économique de leur entreprise, les manufactures de porcelaine nyonnaises tentent de diversifier leurs activités. Prenant exemple sur Wedgwood, au Royaume-Uni, dont le commerce florissant avec le continent s'arrête suite au blocus instauré par Napoléon en 1806, les manufactures de Nyon commencent à produire de la faïence fine. L'une d'elle, créée par Moïse Baylon, sera active de 1779 à 1841 et ses produits porteront successivement les marques « Niedermeyer et Mülhauser » (1814 – 1829) puis « Fol et Lugeon » (1829 – 1841).

Les spécimens issus de la manufacture Fol-Lugeon sont extrêmement rares et l'Ariana possède les deux seuls exemples localisés à ce jour dans une collection muséale suisse.

**La libération de l'esclave turque
Manufacture de Zurich-Schooren (Suisse),
entre 1770 et 1790**

**Porcelaine moulée en ronde-bosse, décor
peint aux émaux polychromes et à l'or,
lustre aux sels d'argent**

*Don de l'Association du Fonds du Musée
Ariana (AFMA), 2010 – Inv. AR 2010-4*

Grâce à plusieurs dons de l'AFMA, le Musée Ariana a pu enrichir sa collection dans le domaine des influences moyen-orientales, jusqu'alors moins bien représenté que celui des multiples interactions entre l'Extrême-Orient et les productions européennes. En 2010, la maison Koller à Zurich a mis en vente l'importante collection du Dr René Felber dont est issue la présente acquisition ; elle constitue un complément remarquable à notre corpus de porcelaine de Zurich.

Dans la seconde moitié du 17^e siècle, trois royaumes principaux se partagent le monde musulman : le royaume ottoman, le royaume safavide perse et celui de l'Inde moghole. Après la défaite des Turcs en 1683 lors du siège de Vienne, les pays européens sont moins inquiets face à la puissance ottomane. La manufacture de porcelaine de Zurich produira dans les années 1770 une suite de cinq groupes qui figurent les épisodes de la libération d'un esclave. Le groupe acquis par l'Ariana constitue le *happy end* de cette histoire : l'esclave est libérée par un mercenaire brandissant la tête de l'ennemi décapité et un soldat coiffé d'un tricorne célébrant la victoire.

Stove tile

**Hans Heinrich II Pfau (1598 – 1673)
Winterthur (Switzerland), circa 1647**

**Moulded earthenware, white slip lining,
green glaze, moulded relief decoration**

*Gift of the Museum Auxiliary Society,
1909 – Inv. 5053*

Three hundred and twenty pieces of ceramics and glass entered the Musée Ariana's collections thanks to the Museum Auxiliary Society, following the transfers that took place when the collections were divided between the Musée Ariana and the Museum of Art and History after 1934. For the set of objects conserved by the Musée Ariana, we can see that the Museum Auxiliary Society concentrated its donations more on local or Swiss production. Donations came directly from its members or were the result of purchases made at auctions or from local antique dealers and art dealers.

This large rectangular stove tile comes from the Angst sale in Zurich. Hans Heinrich II Pfau (1598 – 1673), a member of a famous dynasty of stove manufacturers and painters, made this tile. In the 17th century, the Pfau family owned several production workshops in Winterthur. Their stoves were highly prized in the region and exported to Lucerne, Graubünden, and as far as Southern Germany. The decoration is inspired by a biblical passage from the New Testament: Jesus is invited to a meal at the home of Simon the Pharisee, during which a woman anoints Jesus' feet with perfume and bathes them with her tears (Gospel, Luke 7, 36-39).

Rinsing bowl

**Jean-Pierre Mulhauser porcelain
painting studio
Geneva (Switzerland),
1805 – 1818**

**Moulded porcelain, painted decoration with
polychrome enamels and gold**

*Acquired with the support of the Société
Auxiliaire du Musée, 1937 – Inv. 15286*

This bowl was purchased by the Museum of Art and History from C. A. Mincieux, a well-known Geneva antique and bookseller, along with a dozen other objets d'art, thanks to financial assistance from the Museum Auxiliary Society.

The decoration depicts two views of Swiss towns: Aubonne (canton of Vaud) and Steinerberg (canton of Schwyz), for which the painter was almost certainly inspired by an engraving. Around 1806, the workshop employed around ten decorators who were recruited from among the many enamel painters working in Geneva at the time. The Mulhauser workshop sourced its white porcelain in Nyon and especially in France, probably from Parisian manufacturers.

Potpourri vase

**Nymphenburg Manufactory (Germany)
1760 – 1765**

**Moulded porcelain, moulded decoration
in relief, ivory glaze, painted decoration in
polychrome enamels and gold**

*Gift of the Association of Friends of the
Musée Ariana, 2011 – Inv. AR 2011-291*

The Association of Friends of the Musée Ariana (AAA) was set up in 2011, when the Musée Ariana was granted administrative autonomy, leaving behind its status as a subsidiary of the Museum of Art and History. The AAA then took over from the Musée Ariana Fund Association (AFMA). Led by a committee headed by its president, Caroline Caffin, the association now counts more than 200 active members and regularly donates a significant work to Ariana to enhance its collections.

While *olla podrida*—in Spanish—was first and foremost a stew in which several meats and vegetables were mixed together, from the 17th century onwards, “potpourri” also referred to a covered container of variable shape. It has apertures at the top and contains a mixture of dried flowers, spices, aromatic plants, and salt, the scent of which perfumes the atmosphere.

Characteristic of the plastic freedom of the German Rococo period, this vase is based on a prototype that was created between 1759 and 1762 by sculptor Johann Wilhelm Lanz at the Frankenthal manufactory (Germany, 1755 – 1800). It was slightly modified by the Nymphenburg manufactory (1747), but the pear shape of the vessel, the exuberant scrolls and shells, and the asymmetry of the handles are still present. The form, light and dynamic despite its eccentricity, is balanced by the decoration of two cartouches.

Cream, plate

**Fol-Lugeon Manufactory
Nyon (Switzerland), 1831 – 1841**

**Fine earthenware, painted and printed
decoration in blue underglaze**

*Gift of the Museum Auxiliary Society,
1902 – Inv. 1001*

To ensure the economic viability of their businesses, the Nyon porcelain manufacturers tried to diversify their activities. Taking their cue from Wedgwood in the United Kingdom, whose flourishing trade with the continent came to a halt as a result of Napoleon's blockade in 1806, the Nyon manufactories began producing fine earthenware. One of them, founded by Moyse Baylon, was active from 1779 to 1841, and its products were successively branded “Niedermeyer & Mülhauser” (1814 – 1829) and “Fol & Lugeon” (1829 – 1841).

Specimens from the Fol-Lugeon manufactory are extremely rare and the Ariana has the only two examples to date in a Swiss museum collection.

The Liberation of the Turkish Slave Zurich-Schooren Manufactory (Switzerland), Between 1770 and 1790

**Porcelain moulded in the round, painted
with polychrome enamels and gold, silver
salt lustre**

*Gift of the Musée Ariana Fund Association,
2010 – Inv. AR 2010-4*

Thanks to several donations from the AFMA, the Musée Ariana has been able to enrich its collection in the field of Middle Eastern influences, which until now has been less well represented than the many interactions between the Far East and European production. In 2010, the Koller auction house in Zurich offered for sale the important collection of Dr René Felber, from which the present acquisition is drawn; it constitutes a remarkable addition to our corpus of Zurich porcelain.

In the second half of the 17th century, the Muslim world was divided into three main empires: the Ottoman Empire, the Persian Safavid Empire, and the Empire of Mughal India. After the defeat of the Turks at the Siege of Vienna in 1683, European countries became less concerned about Ottoman power. In the 1770s, the Zurich porcelain manufactory produced a suite of five sets depicting episodes in the liberation of a slave. The set acquired by the Ariana represents the happy ending of this story: the slave is freed by a mercenary brandishing the head of the decapitated enemy and a soldier wearing a tricorne celebrating victory.

Une coopération singulière

Dès 1960 des céramistes, membres de l'Académie internationale de la céramique (AIC), ont offert quelque 520 œuvres au Musée Ariana. Notre institution est devenue leur écrin héritier dans des contextes variés tels que les expositions biennales, l'octroi de Prix lors de concours ou encore des dons spontanés. Ces donations ont procuré une orientation internationale marquée à notre collection contemporaine.

Aujourd'hui, le Musée opère un choix parmi les œuvres proposées par les artistes tandis que l'AIC a initié la constitution de sa propre collection.

L'AIC a été fondée en 1952 au Musée Ariana à l'initiative de Henry Jean Reynaud, diplomate français et amateur d'art. L'Académie a pour mission de promouvoir une céramique artistique auprès de spécialistes mondiaux et du grand public ; elle souhaite favoriser une compréhension mutuelle entre les peuples par le biais d'échanges culturels internationaux. L'AIC rassemble aujourd'hui plus de 1000 membres issus de 81 pays sur tous les continents ; elle est aussi l'une des 373 organisations non gouvernementales, en partenariat officiel avec l'UNESCO.

www.aic-iac.org

A unique form of cooperation

Since 1960, ceramists who are members of the International Academy of Ceramics (AIC) have donated some 520 works to the Musée Ariana. Our institution has become a welcoming place of heritage following a variety of events, including biennial exhibitions, competitions and awards, and spontaneous donations. These donations have given our contemporary collection a marked international focus.

Today, the Ariana selects works from among those submitted by artists, while the AIC has begun to build up its own collection.

The AIC was founded in 1952 at the Ariana on the initiative of French diplomat and art aficionado Henry Jean Reynaud. The Academy's mission is to promote artistic ceramics among world specialists and the general public, and to foster mutual understanding between peoples through international cultural exchanges. The AIC now features over 1000 members from 81 countries on every continent and is one of 373 non-governmental organisations that are in official partnership with UNESCO.

www.aic-iac.org



Sculpture

**Pravoslav Rada (1923 – 2011),
Prague (République tchèque), 1989**

**Porcelaine montée en plaques et modelée,
décor sérigraphié en noir**

*Don de l'Académie internationale de la
céramique, 1991 – Inv. AR 12040*

Sculpteur, céramiste et enseignant, Rada a étudié de 1943 à 1960 à la Vysoká škola uměleckoprůmyslová v Praze (VŠUP) – l'Académie des arts appliqués de Prague – et à l'Ecole des Arts Appliqués de Copenhague. En 1957, il fonde le groupe artistique Bilance qui défend et positionne les arts appliqués tchèques dans une mouvance contemporaine.

Rada s'intéresse au design céramique, aux expérimentations techniques tout en privilégiant dans son travail les sculptures à caractère philosophique ou humoristique. Cette œuvre se place dans le mouvement novateur qui va réexplorer et ranimer la sculpture porcelaine, un médium très complexe célébré notamment de 1986 à 2001 par six Triennales de la porcelaine à Nyon (Suisse), lors d'un concours international hautement compétitif.

La porte, stèle

**Claude Albana Passet (1934),
Chêne-Bourg (Suisse), 1982**

**Terre cuite chamottée, montée en plaques
et découpée, décor estampé**

*Don de l'Académie internationale de la
céramique, 1983 – Inv. AR 6889*

Une partie des œuvres présentées lors de l'exposition « Miniature ceramics » à Kyoto, dans le cadre de l'AIC, fut également visible au printemps 1982 au Musée des Arts décoratifs de Lausanne. Quelques artistes enrichirent la présentation avec de nouvelles pièces, réalisées pour la manifestation vaudoise.

La stèle est une forme constitutive du travail de Claude Passet, une artiste suisse emblématique pour ses recherches régulières sur l'utilisation de l'argile dans les cultures traditionnelles et ses activités intenses et généreuses de transmission et de valorisation.

Cette petite pièce de terre cuite – réalisée à l'image d'un plus grand format – a subi une cuisson enfumée aux écorces de sapin dans un four à ciel ouvert.

Cavalo Fantasma

**Fernando Abranches (1920),
Lisbonne (Portugal), 1954**

**Terre cuite modelée et vernissée, email
bleu turquoise et brun-violet**

*Don de l'Académie internationale de la
céramique, 1960 – Inv. AR 4233*

L'AIC s'est construite autour de valeurs humanistes d'échange et de fraternité entre les peuples. En décembre 1958, elle obtient le statut d'organisation non gouvernementale (ONG) en partenariat officiel avec l'UNESCO. Un premier Echange Culturel mondial est inauguré le 23 mai 1960 lors duquel près de 600 céramiques d'art moderne sont exposées au Musée Ariana.

Entre 1960 et 2010, les pièces cédées par les artistes – ou par leur gouvernement – à l'AIC, ou encore non récupérées après l'exposition, rejoignent automatiquement les collections du Musée Ariana.

Cette tête de cheval modelée de façon très vivante prend place dans le renouveau du modernisme portugais dont Fernando Abranches est l'un des céramistes de file.

Ceramic Bag

**Asuka Tsuboi (1932 – 2022),
Tôkyô (Japon), 1980**

**Porcelaine modelée,
décor à l'or et à l'argent**

*Don de l'Académie internationale de la
céramique, 1981 – Inv. AR 6579*

L'exposition itinérante intitulée « Céramiques miniatures », organisée pour le Congrès de l'AIC qui s'est tenu à Kyôto en 1980, a été montrée dans plusieurs lieux dont le Musée des arts décoratifs de Paris en 1981.

On retrouve dans cet objet toutes les caractéristiques du travail de Tsuboi : un raffinement extrême très souvent agrémenté de touches d'or et d'argent, un goût prononcé pour les textiles, leur souplesse formelle et leurs décors, que l'artiste réanime sous une forme céramique.

Chameleons

Lia Bagrationi (1957), Géorgie, 2021

**Terre cuite à la plaque, modelée,
glaçure verte**

*Don de l'artiste dans le cadre de l'Académie
internationale de la céramique,
2023 – Inv. AR 2023-72*

En 2022, l'AIC a célébré à Genève le 70^e anniversaire de sa fondation ainsi que son 50^e congrès. Trois expositions ont été organisées au Musée Ariana, berceau fondateur de l'association ; parmi elles, « Migration(s) » présentait une sélection sur concours des travaux des membres internationaux de l'AIC. Depuis le congrès de Paris en 2010, les artistes membres de l'AIC qui exposent durant ces événements biennaux peuvent ensuite choisir plusieurs voies : reprendre leur œuvre, la donner à l'AIC pour sa propre collection, la remettre à une autre structure culturelle dans la ville d'accueil du congrès ou encore la faire entrer dans notre collection contemporaine avec notre accord préalable.

L'artiste géorgienne Lia Bagrationi a proposé cette « sculpture, architecture, habitation, maison » en l'accompagnant de la citation suivante de Joseph Brodsky : « Rien de dramatique, des ruines qui cessent d'être une métaphore et deviennent ce qu'elles étaient autrefois : des maisons. »

A cause des catastrophes, naturelles ou causées par l'être humain, des habitants de notre planète doivent prendre la décision la plus difficile de leur vie : tout quitter pour chercher un endroit meilleur et plus sûr. L'œuvre *Chameleons* fait allusion aux maisons abandonnées par ces gens ; la couleur verte est une métaphore de la végétation qui envahit souvent les bâtiments laissés à l'abandon.

Sculpture

Pravoslav Rada (1923 – 2011)
Prague (Czech Republic), 1989

**Porcelain mounted in slabs and modelled;
decoration screen-printed in black**

*Gift of the International Academy of Ceramics,
1991 – Inv. AR 12040*

A sculptor, ceramist, and teacher, Pravoslav Rada studied from 1943 to 1960 at the Vysoká škola uměleckoprůmyslová v Praze (VŠUP)—Prague's Academy of Applied Arts—and at the Copenhagen School of Applied Arts. In 1957, he founded the Balance art group, which defended and positioned Czech applied arts in a contemporary movement.

Rada is interested in ceramic design and technical experimentation, but his work focuses on sculptures of a philosophical or humorous nature. This work is part of the innovative movement that explored and revived porcelain sculpture, a highly complex medium that was celebrated in particular from 1986 to 2001 in a highly competitive international competition organised by the Triennale de la Porcelaine in Nyon (Switzerland).

The Door, stele

Claude Albana Presset (1934)
Chêne-Bourg (Switzerland), 1982

Chamotte clay, mounted in slabs and cut out, embossed decoration

*Gift of the International Academy of Ceramics,
1983 – Inv. AR 6889*

Some of the works presented at the Miniature Ceramics exhibition in Kyoto, as part of the IAC, were also shown in spring 1982 at the Museum of Decorative Arts in Lausanne. A number of artists added new pieces to the display, created for the Vaud event.

The stele is a key form in the work of Claude Presset, a Swiss artist renowned for her regular research into the use of clay in traditional cultures and for her intense and generous efforts to pass on and promote her work.

This small terracotta piece—made to resemble a larger format—was fired in an open-air kiln using fir bark.

Cavalo Fantasma

Fernando Abranches (1920)
Lisbon (Portugal), 1954

Modelled and glazed terracotta, turquoise blue and violet-brown enamel

*Gift of the International Academy of Ceramics,
Geneva, 1960 – Inv. AR 4233*

The IAC was built around the humanist values of exchange and fraternity between peoples. In December 1958, it obtained the status of non-governmental organisation (NGO) in official partnership with UNESCO. A first World Cultural Exchange was inaugurated on 23 May 1960, when almost 600 modern ceramics were exhibited at the Musée Ariana.

Between 1960 and 2010, pieces that were donated by artists—or by governments—to the IAC, or that were not recovered after an exhibition automatically joined the Musée Ariana's collections.

This vividly modelled horse's head is part of the revival of Portuguese modernism, of which Fernando Abranches is one of the leading ceramists.

Ceramic Bag

Asuka Tsuboi (1932 – 2022)
Tokyo (Japan), 1980

Modelled porcelain, gold and silver decoration

*Gift of the International Academy of Ceramics,
1981 – Inv. AR 6579*

The Miniature Ceramics travelling exhibition, organised for the IAC Congress that was held in Kyoto in 1980, was shown in a number of venues, including the Museum of Decorative Arts in Paris in 1981.

All the hallmarks of Asuka Tsuboi's work can be found in this object: extreme refinement, often embellished with touches of gold and silver, and a pronounced taste for textiles, their formal flexibility, and their decorations, which the artist revives in ceramic form.

Chameleons

Lia Bagrationi (1957)
Georgia, 2021

**Clay mounted in slabs, modelled,
green glaze**

*Gift of the artist to the International Academy
of Ceramics, 2023 – Inv. AR 2023-72*

In 2022, the IAC celebrated the 70th anniversary of its foundation and its 50th congress in Geneva. Three exhibitions were held at the Musée Ariana, the founding birthplace of the association. Among them, Migration(s) presented a competitive selection of work by international members of the IAC. Since the Paris Congress in 2010, artists who are members of the IAC and exhibit during these biennial events have had a number of options: they can take back their work, give it to the IAC for its own collection, give it to another cultural organisation in the city hosting the Congress, or add it to our contemporary collection with our prior agreement.

Georgian artist Lia Bagrationi offered this "sculpture, architecture, dwelling, house" with the following quotation from Joseph Brodsky: "Nothing dramatic, ruins that cease to be a metaphor and become what they once were: houses".

Disasters, both natural and man-made, force some of the world's inhabitants to make the most difficult decision of their lives, i.e. to leave everything behind in search of somewhere better and safer. *Chameleons* alludes to the houses that these people have abandoned; the colour green is a metaphor for the vegetation that often invades abandoned buildings.

Mon cœur balance

Que faire lorsqu'on hérite de la collection réunie par ses parents ou ses ancêtres, ou que notre descendance garde volontiers un ou deux souvenirs mais pas davantage ? Entre patrimoine familial et muséal, mon cœur balance.

Certaines personnes ne souhaitent pas conserver des dizaines ou des centaines d'objets, que ce soit par manque d'espace ou par incompatibilité de goût. Vendre la collection n'est pas toujours désiré car cela ne correspond pas à la volonté des parents ; la famille honore leur mémoire en poursuivant leur dessein ou préfère confier cet héritage familial et précieux à un tiers qui saura le mettre en valeur.

A maintes reprises, le Musée Ariana a bénéficié de la donation d'un patrimoine familial, choisi de concert avec les descendants. Ces apports bienvenus ont enrichi notre corpus d'objets à étudier et d'histoires à raconter. La valeur historique, artistique et scientifique de notre collection s'est fortifiée ; le grand public profite désormais de cet héritage et vient agrandir la « famille ».

The heart sways

What do you do when you inherit a collection assembled by your parents or ancestors, or when your descendants are happy to keep one or two souvenirs but no more? The heart sways between family heritage and museums...

Some people do not wish to keep dozens or hundreds of objects, either for lack of space or incompatible tastes. Selling the collection is not always desirable because it does not correspond to the wishes of the collectors; the family honours their memory by continuing their design or prefers to entrust this precious family heritage to a third party who will know how best to manage and present it.

On many occasions, the Musée Ariana has benefited from the donation of family heritage, chosen in consultation with the descendants. These welcome contributions have enriched our corpus with objects to study and stories to tell. The historical, artistic and scientific value of our collection has been strengthened and the general public is now able to benefit from this heritage, joining our extended "family".



Plaque murale

Delft (Pays-Bas), 1750 – 1760

Faïence moulée, émail crème, décor peint en bleu de grand feu

Don de Clare van Beusekom-Hamburger, 2007 – Inv. AR 2007-150

Clare van Beusekom-Hamburger, amie et bénévole du Musée Ariana, a souhaité faire don de 162 faïences et porcelaines du 16^e au 18^e siècles, principalement des majoliques italiennes historiées, des faïences de Delft polychromes, des porcelaines chinoises de style « Famille verte » et « Famille rose » et des porcelaines de Sèvres à fond de couleur. Cette remarquable collection avait été rassemblée avec goût, discernement et passion par les parents de Clare : Gustaaf Hamburger et son épouse Clara, née Gerzon.

Cet objet se suspend au mur, faisant office de petit tableau. Un couple s'enlace au premier plan dans un paysage rythmé par des éléments architecturaux et des cyprès. Les plaques murales décoratives en faïence, très populaires à Delft, ont été produites dès la fin du 17^e et tout au long du 18^e siècle. De formes variées, elles sont moulées d'un seul tenant pour succéder au tableau de faïence qui était plat et enchâssé dans un cadre en bois. La variété des décors est infinie : chinoiseries, scènes mythologiques, religieuses ou de genre, portraits, décor floral.

Plat carré

Ursula Schneider (1915 – 1978) et Ursula Schneider (1943), atelier Rabiuisla, Herrliberg (Suisse), 1960

Faïence montée en plaques, émail blanc, décor peint aux glaçures polychromes

Don des enfants de l'artiste, Andreas, Gabriele et Ursula Schneider, 2021 – Inv. AR 2022-66

Andreas, Ursula et Gabriele Schneider ont fait don de 37 pièces et d'un carnet de croquis réalisés par leur mère, Ursula Schneider, architecte de renom et céramiste. Ursula et son mari Hermann Schneider ont fondé en 1948, à Herrliberg dans le canton de Zurich, l'atelier de céramique Rabiuisla dans

le prolongement de leur travail d'architecte. Ursula Schneider développe alors sa propre ligne de poterie, déployant un style pionnier unique et quasiment expérimental pour les années 1950.

Ses pièces se caractérisent par des couleurs chatoyantes et une forme épurée ; elles attirent des clients dans la région de Zurich, puis en Suisse et, plus tard, en Allemagne, en Scandinavie et jusqu'aux Etats-Unis. L'atelier employait plusieurs céramistes et a formé des apprentis. Le décor multicolore de ce plat carré a été réalisé par la jeune Ursula, fille de la céramiste. Dès 1978, Rabiuisla est repris par le céramiste Andreas Schneider, fils d'Ursula Schneider senior.

Buste

Maria Geszler Garzuly (1941), Szombathely (Hongrie), 1999

Porcelaine moulée, visage gravé et paysage sérigraphié en bleu-gris sous couverte tachetée

Don d'André Mischler, 2017 – Inv. AR 2018-54

André Mischler a donné au musée une partie de la collection réunie par ses parents Arthur et Raymonde Mischler-Rouge. Ces derniers possédaient un magasin d'arts ménagers à la Rathausgasse d'Aarau. Ils se sont intéressés aux pièces uniques des céramistes, en majorité suisses et français, et les ont soutenus en les collectionnant, en vendant leurs œuvres et en organisant même des expositions monographiques ou collectives.

Cette petite sculpture fait partie d'une série intitulée « Autoportrait ». Les œuvres de Maria Geszler Garzuly arborent souvent des motifs évoquant ses propres rêveries. Elle s'inspire ici des estampes de l'artiste japonais Katsushika Hokusai (1760 – 1849) qui représentent le mont Fuji.

Verseuse

Jingdezhen (Chine), époque Kangxi/Yongzheng, 1700 – 1725

Porcelaine tournée, modelée et moulée, décor peint aux émaux polychromes et à l'or

Don de Clare van Beusekom-Hamburger, 2007 – Inv. AR 2007-161-2

Clara et Gustaaf Hamburger, parents de la donatrice, démarrent leur collection dans l'Entre-deux-guerres. Les oncles de Gustaaf, actifs dans le commerce d'antiquités, les conseillent. Leur magasin parisien – à l'enseigne Hamburger Frères, au 362 de la rue Saint-Honoré – est notamment spécialisé dans les faïences européennes (en particulier le Delft), les porcelaines de Chine, du Japon et de Saxe.

Cette verseuse fait partie d'une paire. Elle est décorée dans le style « Famille verte » avec deux grands cartouches en forme de cœur, ornés de branches fleuries. Les cartouches se détachent sur un fond vert « glace craquelée », parsemé de fleurs de prunus. La forme de ce récipient est dérivée des aiguières en orfèvrerie moyen-orientales.

Tasse à chocolat et soucoupe Manufacture de Locré, Russinger, Pouyat, Paris (France), entre 1771 et 1787

Porcelaine moulée, décor peint aux émaux polychromes et à l'or, couverte transparente

Don d'Irène Verrey, 2021 – Inv. AR 2021-98

A l'occasion de son départ en maison de retraite, Irène Verrey a souhaité offrir au Musée Ariana sa collection originale de tasses à chocolat en porcelaine des 18^e et 19^e siècles. Son goût pour ces tasses de généreuses dimensions l'a poussée à réunir un ensemble comprenant un important corpus français (porcelaine de Paris), mais également des exemplaires suisses (manufacture de Nyon), russes (manufacture Gardner), belges (manufacture de Bruxelles) ou allemands (manufacture KPM). Cet assortiment de qualité a été constitué avec l'aide de son beau-

frils, François Horngacher, antiquaire genevois, spécialiste de la céramique et du verre.

L'acquisition de ce groupe cohérent illustre la pratique de la consommation du chocolat, boisson exotique arrivée au 18^e siècle en Europe et appréciée des élites, au même titre que le thé ou le café. L'apparition de ces boissons sur le continent européen est un sujet central dans nos collections.

Coupe

André-Louis Freymond (1923 – 2011), Böckten (Suisse), 1950 – 1980

Faïence tournée, superposition d'émaux turquoise et violet sgraffités

Don d'André Mischler, 2017 – Inv. AR 2018-57

Raymonde et Arthur étaient passionnés par la céramique, surtout la porcelaine, et le verre. Les œuvres réunies par le couple Mischler-Rouge ont été exposées dans les musées de Charmey et de Carouge. Après la mort de son père, André Mischler a souhaité préserver ce travail de toute une vie, honorant ainsi le vœu de ses parents que leur collection soit rendue publique. La collection Mischler a été partagée entre le Musée Ariana, le château de Nyon et le Landesmuseum de Zurich, complétant ainsi de manière judicieuse les collections de ces institutions et passant à la postérité. André Mischler a photographié, numérisé, répertorié et documenté la totalité des pièces ; il a également conservé quelques œuvres et créé un petit musée à Langenthal.

Peintre et céramiste, André-Louis Freymond s'est formé à l'école de céramique de Chavannes-Renens ; il a également travaillé à Rheinfelden chez le céramiste Arnold Zahner (1919 – 2005). De 1948 à 1978, il possède son propre studio de céramique à Böckten, près de Bâle, où il développe un style très éclectique, toujours renouvelé.

Freymond a bénéficié d'une exposition solo organisée par le couple Mischler-Rouge, dans leur magasin. Cette coupe a été réalisée exclusivement pour eux.

Wall plaque

Delft (Netherlands), 1750 – 1760

Moulded earthenware, cream glaze, painted decoration in high-fire blue

Gift of Clare van Beusekom-Hamburger, 2007 – Inv. AR 2007-150

Clare van Beusekom-Hamburger, a friend of and volunteer at the Musée Ariana, wished to donate 162 pieces of earthenware and porcelain dating from the 16th to the 18th centuries, mainly historiated Italian majolica, polychrome Delft earthenware, "Famille verte" and "Famille rose" Chinese porcelain, and coloured-bottom Sèvres porcelain. This remarkable collection had been assembled with taste, discernment, and passion by Clare's parents: Gustaaf Hamburger and his wife Clara, née Gerzon.

This object hangs on the wall, acting as a small painting. In the foreground, a couple are embracing in a landscape that features architectural elements and cypress trees. Decorative earthenware wall plaques, very popular in Delft, were produced from the late 17th and throughout the 18th centuries. They came in a variety of shapes and were moulded in a single piece, replacing the flat earthenware picture set in a wooden frame. The variety of decorations was endless, e.g. chinoiserie, mythological, religious, or genre scenes, portraits, and floral decorations.

Square dish

Ursula Schneider (1915 – 1978)

and Ursula Schneider (1943)

Herrliberg (Switzerland), 1960

Earthenware mounted in slabs, decoration painted with polychrome slips

Gift of the artist's children Andreas, Gabriele and Ursula Schneider, 2021 – Inv. AR 2022-66

Andreas, Ursula, and Gabriele Schneider donated 37 pieces and a sketchbook created by their mother, Ursula Schneider, a renowned architect and ceramist. Ursula and her husband Hermann Schneider founded the Rabiusla ceramics studio in Herrliberg,

canton of Zurich, in 1948 as an extension of their work as architects. Ursula Schneider then developed her own line of pottery, with a unique pioneering and almost experimental style for the 1950s.

Her pieces were characterised by their vibrant colours and clean lines, attracting customers in the Zurich region, then throughout Switzerland, and later in Germany, Scandinavia, and as far afield as the United States. The workshop employed several ceramists and trained apprentices. The multicoloured decoration on this square dish was created by the ceramist's young daughter, Ursula. In 1978, Rabiusla was taken over by ceramist Andreas Schneider, son of Ursula Schneider senior.

Bust

Maria Geszler Garzuly (1941)

Szombathely (Hungary), 1999

Moulded porcelain, engraved face and screen-printed landscape in blue-grey under a mottled glaze

Gift of André Mischler, 2017 – Inv. AR 2018-54

André Mischler donated part of the collection assembled by his parents Arthur and Raymonde Mischler-Rouge to the museum. They owned a household goods shop in Aarau's Rathausgasse. They were interested in the unique pieces of the ceramists, most of whom were Swiss and French, and supported them by collecting them, selling their work, and even organising solo and group exhibitions.

This small sculpture is part of a series entitled Self-portrait. Maria Geszler Garzuly's works often feature motifs that evoke her own daydreams. Her inspiration here comes from the prints of Japanese artist Katsushika Hokusai (1760 – 1849) depicting Mount Fuji.

Jug

Jingdezhen (China)

Kangxi/Yongzheng period, 1700 – 1725

Turned, modelled and moulded porcelain, painted with polychrome enamels and gold

Gift of Clare van Beusekom-Hamburger, 2007 – Inv. AR 2007-161-2

Clara and Gustaaf Hamburger, the donor's parents, started their collection between the wars. Gustaaf's uncles, who were active in the antiques trade, advised them. Their Parisian shop, Hamburger Frères, at 362 Rue Saint-Honoré, specialised in European earthenware (particularly Delft) and porcelain from China, Japan, and Saxony.

This jug is one of a pair. It is decorated in the "Famille verte" style with two large heart-shaped cartouches adorned with flowering branches. The cartouches stand out against a green "cracked ice" background, dotted with prunus flowers. The shape of this vessel is derived from Middle Eastern gold and silver ewers.

Chocolate cup and saucer

Lochré, Russinger, Pouyat Manufactory Paris (France), between 1771 and 1787

Moulded porcelain, painted decoration in polychrome enamels and gold

Gift of Irène Verrey, 2021 – Inv. AR 2021-98

On the occasion of her retirement, Irène Verrey decided to donate her original collection of 18th and 19th century porcelain chocolate cups to the Musée Ariana. Her fondness for these generously sized cups led her to put together a set that included a large French corpus (Paris porcelain), as well as objects from Switzerland (Nyon manufactory), Russia (Gardner manufactory), Belgium (Brussels manufactory), and Germany (KPM manufactory). This high-quality collection was assembled with the help of her son-in-law, François Horngacher, a Geneva antique dealer specialising in ceramics and glass.

The acquisition of this coherent set illustrates the practice of drinking chocolate, an exotic beverage that arrived in Europe in

the 18th century and was as popular with the elite as tea and coffee. The appearance of these drinks on the European continent is a central theme in our collections.

Cup

André-Louis Freymond (1923 – 2011)

Böckten (Switzerland), 1950 – 1980

Fired earthenware, superimposed turquoise and violet sgraffito glazes

Gift of André Mischler, 2017 – Inv. AR 2018-57

Raymonde and Arthur were passionate about ceramics, especially porcelain and glass. The works assembled by the Mischler-Rouge couple have been exhibited in the Charmey and Carouge museums. After his father's death, André Mischler wished to preserve his life's work, honouring his parents' wish that their collection be made public. The Mischler collection has been shared between the Musée Ariana, the Château de Nyon, and the Landesmuseum in Zurich, thus fittingly complementing the collections of these institutions and passing into posterity. André Mischler photographed, digitised, catalogued, and documented all the pieces; he also conserved some works and created a small museum in Langenthal.

A painter and ceramist, André-Louis Freymond trained at the Chavannes-Renens ceramics school. He also worked in Rheinfelden with the ceramist Arnold Zahner (1919 – 2005). From 1948 to 1978, he had his own ceramics studio in Böckten, near Basel, where he developed a highly eclectic, constantly renewed style.

Freymond had a solo exhibition organised by the Mischler-Rouge couple in their shop. This bowl was made exclusively for them.

Collectionneurs invétérés

Avons-nous tous l'âme d'un collectionneur ? Coquilles d'escargot, pommes de pin, animal fétiche, tableau de maître ou porcelaine de Meissen : certains objets revêtent à nos yeux un attrait esthétique, un caractère rare ou unique.

Des collections spectaculaires par leur qualité, leur nombre ou leur spécificité ont été généreusement offertes au Musée Ariana. Ces donations sont souvent le fruit d'une collaboration de longue durée entre conservateurs et collectionneurs.

Le collectionneur gratifie le musée de dons réguliers puis, à terme, cède l'intégralité de sa collection au sein de laquelle il est parfois nécessaire d'opérer une sélection. Les œuvres ainsi réunies constituent des ensembles cohérents, composent des corpus qui documentent le travail d'un artiste ou d'une manufacture. Le collectionneur transmet ses biens, mais également son but, à l'institution qui va poursuivre cette mission de collecte dans un esprit similaire.

Acquérir et posséder des objets et des œuvres d'art témoignent du goût de celle ou de celui qui les a acquis, de sa curiosité intellectuelle ou de sa prospérité. La collection confère à son propriétaire une place spéciale dans la société. Elle incarne aussi une source de plaisir esthétique, tout en favorisant l'obtention de connaissances historiques et scientifiques.

Diehard collectors

Are we all collectors at heart? Snail shells, pine cones, favourite animals, master paintings or Meissen porcelain: we find certain objects to have an aesthetic appeal or a rare or unique character.

Spectacular collections – in terms of their quality, number and specificity – have been generously donated to the Musée Ariana. These donations are often the result of a long-term collaboration between curators and collectors.

Collectors make regular donations to the museum and then, eventually, give away their entire collection, from which the curators sometimes have to make a selection. The works assembled in this way form coherent groups, making up bodies of work that document the work of an artist or manufacturer. The collectors pass on their possessions as well as their aims to the institution, which then strives to continue the task in a similar spirit.

Acquiring and owning objects and works of art bears witness to the taste, intellectual curiosity and prosperity of the collector who purchased them. Collecting gives its owner a special place in society. It is also a source of aesthetic pleasure, as well as of historical and scientific knowledge.



Marguerites dorées, vase

Manufacture de porcelaine de Rosenthal, Rosemonde Nairac (1928), Selb (Allemagne), 1975

Porcelaine moulée, décor imprimé aux émaux polychromes et à l'or

Don d'Etienne Dumont, 2023 – Inv. AR 2023-102

Etienne Dumont s'intéresse depuis longtemps aux arts décoratifs du 20^e siècle. De 2008 à ce jour, il a confié au Musée Ariana plus de 300 œuvres de céramique. Elles proviennent soit d'entreprises régionales – comme celle de Marcel Noverraz et la Poterie de la Chapelle à Carouge, ou encore l'atelier genevois Menelika – mais également de grandes manufactures telles que la Porzellanmanufaktur de Langenthal (Suisse) ou l'allemande Rosenthal. Ses dons ciblés ont fourni des exemplaires de design, des objets à vocation décorative ainsi que des pièces qui prolongent la tradition des arts de la table dans nos collections.

Dans les années 1970, Rosemonde Nairac travaille comme designer pour Rosenthal ; elle conçoit plusieurs nouveaux modèles aux motifs abstraits ou stylisés, s'inspirant de la nature, de textiles. Elle a créé ce décor aux marguerites en 1974 pour la marque *studio-linie* de la manufacture de Rosenthal, toujours en activité depuis sa fondation en 1879. Sa signature imprimée est intégrée au motif des tiges des fleurs.

Vase sculpture

Elisabeth Joulia (1925 – 2003), La Borne (France), 1970

Grès modelé, émail brun

Don de Charles et Isabelle Roth, 1982 – Inv. AR 6935

Frère et sœur, Charles et Isabelle Roth – puis Charles seul, après le décès de sa sœur – ont gratifié notre institution de 634 pièces entre 1982 et 2001. Ils ont d'abord procédé par donations régulières créant ainsi des occasions renouvelées de rencontrer la conservatrice puis le conservateur du musée pour discuter céramique, parler de leur cercle d'artistes ou de leurs découvertes sur le

marché de l'art. Charles Roth nous a légué le reste de sa collection en 2001.

La collection Roth forme un ensemble important de céramiques d'artistes internationaux du 20^e siècle. Un accent particulier est porté sur les créateurs suisses et français tandis qu'un lot de céramistes européens et quelques Japonais présentent essentiellement des sculptures céramique, signifiant un travail avant-gardiste. La française Elisabeth Joulia s'inscrit dans cette mouvance avec ses pièces organiques et ses formes sculpturales qui prévalent sur la fonction de l'objet.

Coupe sur pieds

Verrerie de la Gare (Monthey), décor attribué à Juliette Porto née Matthey-de-l'Etang (1882 – 1967), Genève et Monthey (Suisse), vers 1920

Verre transparent incolore, soufflé, décor gravé à la roue et peint aux émaux polychromes

Don de Juan Antonio Canonica, 2012 – Inv. AR 2012-20

Juan Antonio Canonica nous a fait don d'une cinquantaine d'œuvres de verre ou de céramique qui proviennent en majorité d'ateliers régionaux et datent de la période Art Déco. Il n'a pas souhaité nous confier l'ensemble de sa collection ; il désirait qu'après son décès certaines pièces retournent sur le marché de l'art... pour le plaisir de ses futurs acquéreurs.

Aquarelliste, brodeuse, peintre sur émail et sur verre, l'artiste dessine dès 1920 des verres qui seront soufflés en Bohême ou alors elle se procure des pièces produites à la Verrerie de la Gare (1862 – 1931), à Monthey. Elle les orne, à l'émail, avec des scènes figurées et des motifs inspirés de la nature et/ou géométriques, puis recuit l'objet ainsi décoré. Cette coupe campaniforme sur trois pieds lui est attribuée bien que la gravure sur verre ne semble pas être, à ce jour, une pratique artistique avérée de Juliette Porto-Matthey-de-l'Etang.

Vase

Lucie Rie (1902 – 1995), Londres (Royaume-Uni), 1983

Grès tourné et gravé, oxyde de néphéline

Don de Frank Nievergelt, 2015 – Inv. AR 2015-279

Depuis plus de cinquante ans, l'historien de l'art Frank Nievergelt a constitué avec passion et discernement une impressionnante collection de presque mille céramiques contemporaines, tant dans le domaine du contenant que de la sculpture, de l'objet de vitrine que de l'œuvre monumentale. Plus de cent acteurs majeurs de la scène céramique internationale des 20^e et 21^e siècles sont représentés. Suite à l'exposition d'une partie de sa collection au Musée Ariana en 2016, Frank nous a fait don de quelque 200 œuvres de première qualité, comblant ainsi des lacunes dans nos collections contemporaines.

Nievergelt a côtoyé les céramistes avec fidélité et amitié, suivant leur évolution et cherchant à former pour certains d'entre eux un véritable corpus de leur parcours artistique. En 1973, il a connu Lucie Rie, une grande dame de la céramique, qu'il qualifie de personnalité hors du commun et auréolée de mystère : « Elle suivait un processus de fabrication audacieux, travaillant seule dans son atelier et préparant elle-même la terre puis la mélangeant pour la soumettre à une cuisson unique sans biscuitage. Elle avait développé sa propre palette de formes et d'émaux, parvenant à allier de manière unique la perfection désirée aux transformations survenues au cours de la cuisson. »

Vase

Claire Debril (1927 – 2021), Vincennes (France), 1984

Faïence montée au colombin, émaux superposés brun-rouge

Legs Csaba Gaspar, 2008 – Inv. AR 2008-58

Csaba Gaspar était un donateur assidu autant que prolifique. Il a réuni dès 1979 plus de 2300 œuvres pour notre institution. Il en apportait chaque semaine un petit lot avant de léguer l'ensemble de sa collection à l'Ariana en 2008. Il collectionnait aussi bien les pièces uniques d'artistes que la céramique industrielle du 20^e siècle, composant un large panorama de la scène européenne au sein de laquelle les céramistes suisses et français sont particulièrement bien représentés. La dimension relationnelle avec les artistes comme avec le personnel du musée comptait beaucoup pour lui.

« Les pièces de Claire Debril m'ont attiré et incommodé à la fois. Elles n'ont visiblement pas été faites pour plaire, mais pour exprimer un état d'âme, un moment particulier de la vie ; bref, décrire instinctivement la condition humaine. Sa technique lui permet d'imprimer dans la terre avec le bout de ses doigts non seulement ce qu'elle veut nous dire délibérément mais également toutes ces vibrations intérieures. Son rouge est capable d'exprimer aussi bien l'inquiétude que la joie, ses noirs lisses ou granuleux soulignent admirablement le caractère dramatique ou contemplatif de la pièce, ses ocres dorés mâtinés de brun terreux ensoleillent un paysage imaginaire. Elle est une céramiste rare et précieuse. » (Extrait d'un texte de Csaba Gaspar, 1997)

Golden Daisies, vase

**Rosenthal Porcelain Manufactory
Rosemonde Nairac (1928)
Selb (Germany), 1975**

Moulded porcelain, printed decoration with polychrome enamels and gold

*Gift of Etienne Dumont,
2023 – Inv. AR 2023-102*

Etienne Dumont has long been interested in the decorative arts of the 20th century. From 2008 to date, he has entrusted the Musée Ariana with more than 300 ceramic works. They come from both regional companies—such as Marcel Noverraz and Poterie de la Chapelle in Carouge, and the Menelika workshop in Geneva—and major manufacturers such as Porzellanmanufaktur in Langenthal (Switzerland) and Rosenthal in Germany. His targeted donations have provided examples of design and decorative objects, as well as pieces that continue the tradition of tableware in our collections.

In the 1970s, Rosemonde Nairac worked as a designer for Rosenthal, designing several new models with abstract or stylised motifs inspired by nature and textiles. She created this daisy pattern in 1974 for the *studio-linie* brand of the Rosenthal manufactory, which has been in business since it was founded in 1879. Her printed signature is integrated into the motif of the flower stems.

Sculpture vase

**Elisabeth Joulia (1925 – 2003)
La Borne (France), 1970**

Modelled stoneware, brown glaze

*Gift of Charles and Isabelle Roth,
1982 – Inv. AR 6935*

Brother and sister Charles and Isabelle Roth, then Charles alone, after the death of his sister, donated 634 pieces to our institution between 1982 and 2001. Initially, they made regular donations, creating fresh opportunities to meet the museum's curators to discuss ceramics, their circle of artists, and their discoveries on the art market. Charles Roth left us the rest of his collection in 2001.

The Roth collection gathers together major ceramics by 20th century international artists, with a particular focus on Swiss and French designers. The collection also features mainly ceramic, avant-garde sculptures by a group of European and a few Japanese artists. French ceramist Elisabeth Joulia is part of this movement, her organic pieces and sculptural forms taking precedence over the function of the object.

Footed bowl

**Verrerie de la Gare
(Monthey, 1862 – 1931)
Decoration attributed to Juliette Porto née
Matthey-de-l'Etang (1882 – 1967)
Geneva and Monthey (Switzerland),
circa 1920**

Colourless transparent glass, blown, wheel-engraved decoration and painted with polychrome enamels

*Gift of Juan Antonio Canonica,
2012 – Inv. AR 2012-20*

Juan Antonio Canonica donated around fifty works of glass and ceramics to us, most of them from regional workshops and dating from the Art Deco period. He did not wish to entrust his entire collection to us, since he hoped that certain pieces would return to the art market after his death, for the pleasure of future buyers.

A watercolourist, embroiderer, and enamel and glass painter, the artist started designing glasses in the 1920s that were blown in Bohemia, and acquiring pieces produced at the Verrerie de la Gare (1862 – 1931) in Monthey. She enamelled them with figurative scenes and motifs inspired by nature and/or geometry, then annealed the decorated object. This three-legged campaniform bowl is attributed to her, although glass engraving does not appear to have been an established artistic practice of Juliette Porto-Matthey-de-l'Etang.

Vase

**Lucie Rie (1902 – 1995)
London (United Kingdom), 1983**

Turned and engraved stoneware, nepheline oxide

*Gift of Frank Nievergelt,
2015 – Inv. AR 2015-279*

For over fifty years, art historian Frank Nievergelt has been passionately and wisely building up an impressive collection of almost a thousand contemporary ceramics, ranging from containers to sculptures, showcases, and monumental works. More than a hundred major players on the 20th and 21st century international ceramics scene are represented. Following the exhibition of part of his collection at the Musée Ariana in 2016, Frank donated some 200 top-quality works to us, filling gaps in our contemporary collections.

Nievergelt has been a loyal friend of ceramists, following their development and trying to build up a real body of work for some of them. In 1973, he met the great Lucie Rie, whom he described as an extraordinary personality shrouded in mystery: "She followed a daring production process, working alone in her studio, preparing the clay herself, then mixing and firing it in a single kiln without bisque. She developed her own palette of shapes and glazes, achieving a unique combination of the desired perfection and transformations that occur during firing."

Vase

**Claire Debril (1927 – 2021)
Vincennes (France), 1984)**

Earthenware, colombin-mounted, superimposed brown-red glazes

*Csaba Gaspar legacy,
2008 – Inv. AR 2008-58*

Csaba Gaspar was an assiduous and prolific donor. From 1979 onwards, he collected more than 2,300 works for our institution. He brought in a small batch every week before bequeathing his entire collection to the Ariana in 2008. He collected both one-off pieces by artists and 20th century industrial ceramics, creating a broad panorama of the European scene in which Swiss and French ceramists are particularly well represented. His relationships with both the artists and the museum staff were very important to him.

"I find Claire Debril's pieces both appealing and disturbing. They're clearly not made to please, but to express a state of mind, a particular moment in life; in short, to instinctively describe the human condition. Her technique enables her fingertips to imprint in the clay not only what she deliberately wants to tell us, but also all those inner vibrations. Her reds are capable of expressing both anxiety and joy, her smooth or grainy blacks admirably underline the dramatic or contemplative character of the piece, and her golden ochres mixed with earthy browns brighten up an imaginary landscape. She is a rare and precious ceramist." (Excerpt from a text by Csaba Gaspar, 1997)

Une mission scientifique

Entre le personnel scientifique du musée, les collectionneurs, les galeristes et les artistes se développent des partenariats éclairés. Des buts identiques ou proches sont poursuivis ; les donations visent à combler les lacunes des collections dans un domaine précis : la céramique contemporaine d'artiste, le verre des années 1920 à 1940, la production aux confins de l'art et du design ou encore la céramique industrielle suisse, pour n'en citer que quelques exemples.

Au fil des décennies, la collection du Musée Ariana s'est considérablement enrichie – en qualité et en quantité – pour compléter des chapitres essentiels de l'histoire de ces arts du feu. Tous ces dons permettent de raconter, d'exposer et de valoriser les histoires infinies des techniques, des formes, des décors et de leurs usages. La céramique comme le verre accompagnent l'humanité depuis des millénaires et forment un observatoire privilégié de la circulation des idées et des échanges culturels entre différentes civilisations. L'étude de ces artefacts nous aide à comprendre le fonctionnement et la culture de nos sociétés sur des plans aussi diversifiés que les religions, rituels et mythes, les pratiques domestiques ou les modes, les inventions et innovations technologiques.

Dans cette même optique, le musée – en collaboration avec certains donateurs – cherche à compléter la collection des 20^e et 21^e siècles avec une vision scientifique. La promotion et la préservation des œuvres de certains céramistes et verriers sont essentielles car leurs recherches, leurs expérimentations et leurs expressions artistiques témoignent d'épisodes emblématiques pour l'histoire de l'art contemporain.

A scientific mission

Enlightened partnerships have developed between the museum's scientific staff, collectors, gallery owners and artists. Identical or similar goals are pursued; donations are made to fill gaps in the collections in a specific field: contemporary artistic ceramics, glass art from the 1920s to the 1940s, production at the crossroads of art and design, and Swiss industrial ceramics, to name but a few examples.

Over the decades, the Musée Ariana's collection has grown considerably – in quality and quantity – to complete essential chapters in the history of these “arts of fire”. All these donations have made it possible to tell, exhibit and promote the numerous stories of the various techniques, forms and decorations, and their uses. Ceramics and glass have been with humanity for thousands of years, providing invaluable insight into the circulation of ideas and cultural exchanges between civilisations. The study of these artefacts helps us to understand the workings and culture of our societies in areas as diverse as religion, rituals and myths, domestic practices or fashions, inventions and technological innovations.

In the same vein, the museum – in collaboration with certain donors – is seeking to complete its 20th and 21st century collection with a scientific vision. Promoting and preserving the works of certain ceramists and glassmakers is essential, as their research, experimentation and artistic expression bear witness to emblematic episodes in the history of contemporary art.



Vase

**Guido Balsamo Stella (1882 – 1941),
Murano (Italie), vers 1930**

Verre soufflé, décor gravé à la meule

*Don de Lionel Latham,
2024 – Inv. AR 2024-24*

Lionel Latham, collectionneur et galeriste d'art genevois depuis 40 ans, poursuit depuis plusieurs années une belle collaboration avec notre institution. Il suit les évolutions de la collection et nous propose des œuvres pour la compléter. Ses dons arrivent toujours au bon moment pour compléter un manque dans un corpus d'artiste ou de manufactures, suisses comme internationales, qu'il s'agisse de verre ou de céramique.

Tout récemment arrivé, ce vase de Guido Balsamo Stella s'inscrit en complémentarité dans notre ensemble de verres vénitiens, produits entre 1920 et 1990. Ce corpus dessine progressivement un panorama perfectionné des artefacts issus de l'île de Murano, réputée pour l'excellence et l'inventivité de ses maîtres verriers.

**Vase mouchoir (Fazzoletto)
probablement Murano (Italie), vers 1960**

Verre incolore avec filaments horizontaux blancs

Dépôt en vue d'un legs, 2004 – Inv. ED 46

Le Musée Ariana mène depuis 2016 une collaboration innovante avec un collectionneur et connaisseur du verre de Venise du 20^e siècle. Ce partenariat conventionné, pour l'enrichissement et la valorisation scientifiques de notre collection, permet au déposant de retirer des œuvres pour les remplacer par d'autres en vue d'améliorer la qualité de l'ensemble des objets déposés.

Le vase *Fazzoletto* a été créé en 1932 par le designer Pietro Chiesa (1892 – 1948) pour la maison milanaise Fontana Arte. Son modèle sera réinterprété au milieu du 20^e siècle et associé aux techniques vénitiennes par Paolo Venini (1895 – 1959) et Fulvio Bianconi (1915 – 1996). Le succès du vase mouchoir auprès du public n'a depuis lors jamais faibli.

Cyclades

**Hans Coper (1920 - 1981),
Frome (Royaume-Uni), 1975**

**Grès tourné et modelé, émail blanc
sur engobe d'oxyde de manganèse
et d'oxyde de fer**

*Don de Frank Nievergelt,
2015 – Inv. AR 2018-230*

Historien de l'art et collectionneur, Frank Nievergelt a tissé des relations durables avec la direction et la conservation du Musée Anana. Il visite toutes nos expositions, connaît bien notre collection et a déjà collaboré à plusieurs de nos projets. Frank nous apporte souvent une pièce, transportée dans son sac depuis l'extrême nord de la Suisse. D'un air malicieux, il prétend que cette donation libérera une place dans sa maison lui permettant ainsi d'acquérir de nouvelles œuvres. Ce sont ainsi 316 œuvres qui ont été régulièrement remises au musée depuis 2007. Pourtant ce généreux donateur nous a offert bien davantage : le témoignage de sa confiance dans notre travail pour conserver, étudier et mettre en valeur la céramique contemporaine.

Hans Coper, ingénieur allemand émigré en Angleterre en 1939, avait commencé à travailler la céramique dans l'atelier de Lucie Rie en 1946. Il est le seul artiste de sa collection que Nievergelt n'a jamais personnellement rencontré même s'ils ont développé une sympathie mutuelle à la faveur d'une correspondance et de contacts téléphoniques. La production de Coper est aujourd'hui adulée sur le marché de l'art. Recevoir ses œuvres, haut de gamme, alors que notre institution est privée de budget d'acquisition depuis 1994, se révèle une véritable manne patrimoniale.

Coupe verseuse

Iran oriental ou Transoxiane, 9^e siècle

**Terre cuite, engobe noir, décor peint à
l'engobe blanc sous glaçure transparente**

*Don de Yolande Crowe-Vernes,
1993 – Inv. AR 12738*

Donatrice et mécène de l'Ariana, Yolande Crowe-Vernes est une scientifique. Son intérêt et son goût pour la céramique se sont développés par le biais de la plongée sous-marine et de l'archéologie. Après avoir remonté des tessons immergés en Egypte, Yolande se pose la question de l'histoire de ces fragments. C'est le début d'une curiosité pour la céramique, sa fabrication et ses circuits commerciaux. Elle se spécialise dans l'étude de la céramique orientale, des origines du bleu et blanc, décortiquant les circulations des influences artistiques sur les routes commerciales passant du Moyen-Orient en Extrême-Orient, de Chine en Perse, et inversement.

Cette coupe dont la fabrication est anciennement attribuée à Nichapour (Iran) présente une forme originale avec un bec verseur qui permettait probablement de puiser, décanter puis de servir des boissons. Le paon – symbole de l'Univers dans le monde islamique – ainsi que d'autres gallinacés sont fréquemment représentés dans l'iconographie de la céramique iranienne.

**Sophie
Gundi Dietz (1942),
Mödling (Autriche), 2006**

**Porcelaine modelée, décor gravé et peint,
émaux partiels brun-rouge, verdâtre,
engobes ou pigments brun, bleu**

*Don de Gisèle de Marniac,
2008 – Inv. AR 2008-70*

Gisèle de Marniac restera pour nous une mécène d'exception. Pendant presque trente ans, elle a généreusement permis que l'art céramique contemporain regagne ses lettres de noblesse au Musée Ariana en collaborant directement avec les conservateurs successifs de l'institution. Ensemble, ils ont choisi les pièces à acheter : des objets susceptibles de

représenter les courants artistiques encore peu documentés dans nos collections.

Gundi Dietz modèle des personnages à son image ; il émane d'eux toute la complexité de la nature humaine. Ses sculptures défient les canons convenus de l'esthétique féminine, sans pour autant se départir de toute séduction. La nudité n'est jamais impudique, elle donne accès à l'intime. Ses personnages semblent plongés à l'intérieur d'eux-mêmes dans une profonde introspection.

**Figurine de lapin
Porzellanfabrik Langenthal A.G., modèle
d'Edouard Marcel Sandoz (1881 – 1971),
Langenthal (Suisse), vers 1948**

**Porcelaine moulée, rehauts à l'émail rouge
pour les yeux**

*Don de Csaba Gaspar,
2002 – Inv. AR 2002-34*

Le fonds Gaspar dans son intégralité constitue, au plan quantitatif, le plus important accroissement des collections de l'Ariana à ce jour. Csaba Gaspar, bibliothécaire puis retraité, a notamment été un partenaire précieux dans l'enrichissement de notre section consacrée à la céramique industrielle. Il a constitué à lui seul la majeure partie de notre ensemble de porcelaines de la manufacture de Langenthal : seule manufacture suisse de porcelaine du 20^e siècle. Créée en 1906, la production de la manufacture a été délocalisée en 1993 à Karlovy Vary (République tchèque) après son rachat par le groupe G. Benedikt.

A partir des années 1930, Langenthal s'adresse à des artistes locaux de renom pour réaliser ses modèles sculptés. Le sculpteur, peintre, dessinateur et aquarelliste Edouard Marcel Sandoz est surtout connu pour ses sculptures animalières qui ornent l'espace public. Durant la Première Guerre mondiale, il expérimente pourtant de nouveaux médiums comme la céramique. Il crée des modèles de figurines animalières pour la manufacture de Langenthal dans les années 1940.

Vase

Guido Balsamo Stella (1882 – 1941)
Murano (Italy), circa 1930

Blown glass, wheel-engraved decoration

*Gift of Lionel Latham,
2024 – Inv. AR 2024-24*

Lionel Latham, a Geneva art collector and gallery owner for 40 years, has enjoyed a fruitful collaboration with our institution for several years. He takes a keen interest in the Ariana collection, carrying out expert appraisals, and offering us works to add to it. His donations always come at just the right time to fill a gap in a body of work by artists or manufacturers, both Swiss and international, whether glass or ceramics.

This recently arrived vase by Guido Balsamo Stella complements our collection of Venetian glass produced between 1920 and 1990. This body of work is gradually building up a sophisticated panorama of artefacts from the island of Murano, renowned for the excellence and inventiveness of its master glassmakers.

Handkerchief vase (Fazzoletto)
Probably Murano (Italy), circa 1960

Colourless glass with white horizontal filaments

*Deposited with a view to a bequest,
2004 - Inv. ED 46*

Since 2016, the Musée Ariana has been conducting an innovative collaboration with a collector and connoisseur of 20th century Venetian glass. This partnership, designed to enhance the scientific value of our collection, allows the depositor to remove works and replace them with others in order to improve the quality of all the objects deposited.

The *Fazzoletto* vase was created in 1932 by designer Pietro Chiesa (1892 – 1948) for the Milanese firm Fontana Arte. In the mid-20th century, Paolo Venini (1895 – 1959) and Fulvio Bianconi (1915 – 1996) reinterpreted the design and combined it with Venetian techniques. Since then, the handkerchief vase has never lost its popularity.

Cyclades

Hans Coper (1920 – 1981)
Frome (United Kingdom), 1975

Turned and modelled stoneware, white glaze over manganese oxide and iron oxide slip

*Gift of Frank Nievergelt,
2015 – Inv. AR 2018-230*

Art historian and collector Frank Nievergelt has forged a lasting relationship with the management and curators of the Musée Ariana. He visits all our exhibitions, knows our collection well, and has already collaborated on several of our projects. Frank often brings us a piece, carried in his bag from the far north of Switzerland. With a mischievous air, he claims that this donation will free up space in his house, allowing him to acquire new works. A total of 316 works have been regularly donated to the museum since 2007. But this generous donor has given us much more: a token of his confidence in our work to conserve, study, and showcase contemporary ceramics.

Hans Coper, a German engineer who emigrated to England in 1939, began working with ceramics in Lucie Rie's studio in 1946. He is the only artist in this collection whom Nievergelt never met personally, although they developed a mutual sympathy through correspondence and telephone contacts. Coper's work is now adulated on the art market. Receiving his top-of-the-range works, at a time when our institution has been deprived of an acquisition budget since 1994, is a real manna for our heritage.

Jug bowl

Eastern Iran or Transoxiana, 9th century
Earthenware, black slip, painted decoration in white slip under transparent glaze

*Gift of Yolande Crowe-Vernes,
1993 – Inv. AR 12738*

Ariana donor and patron Yolande Crowe-Vernes is scientist. Her interest and taste for ceramics developed through scuba diving and archaeology. After recovering shards of pottery that had been submerged in Egypt, Yolande wondered about the history of these fragments. It was the beginning of a curiosity about ceramics, their manufacture and trade that has never left her. She specialised in the study of oriental ceramics and the origins of blue and white, dissecting the circulation of artistic influences along the trade routes from the Middle East to the Far East, from China to Persia, and vice versa.

This bowl, whose manufacture is anciently attributed to Neyshabur (Iran), has an original shape with a spout that was probably used to draw, decant, and serve drinks. The peacock—a symbol of the universe in the Islamic world—and other gallinaceous birds are frequently depicted in the iconography of Iranian ceramics.

Sophie
Gundi Dietz (1942)
Mödling (Austria), 2006

Modelled porcelain, engraved and painted decoration, reddish-brown and greenish-brown partial enamels, engobes or brown and blue pigments

*Gift of Gisèle de Maignac, 2008 –
Inv. AR 2008-70*

Gisèle de Maignac will always be remembered as an exceptional patron of the arts. For almost thirty years, she generously helped contemporary ceramic art regain its rightful place at the Musée Ariana by working directly with the institution's successive curators. Together, they chose the pieces to be purchased: objects likely to represent artistic currents that were still little documented in our collections.

Gundi Dietz models figures in her own image, emanating all the complexity of human nature. Her sculptures defy the conventional canons of feminine aesthetics, without losing any of their seductiveness. The nudity is never immodest but gives access to the intimate. The characters seem to be plunged into deep introspection.

Rabbit figurine
Porzellanfabrik Langenthal A.G.

Model by Edouard Marcel Sandoz (1881 – 1971)

Langenthal (Switzerland), circa 1948

Moulded porcelain, red enamel highlights for the eyes

*Gift of Csaba Gaspar,
2002 – Inv. AR 2002-34*

The Gaspar collection, in its entirety, is the most significant addition to the Ariana's collections to date. Csaba Gaspar, a former librarian, was an invaluable partner in enriching our section devoted to industrial ceramics. Wandering the flea markets, he single-handedly built up most of our collection of Langenthal porcelain, with 873 pieces collected from the only 20th century Swiss porcelain manufacturer. Production was later relocated to Karlovy Vary (Czech Republic) in 1993 after the company was taken over by the G. Benedikt Group.

From the 1930s onwards, Langenthal turned to renowned local artists to create its sculptural models. The sculptor, painter, draughtsman, and watercolourist Edouard Marcel Sandoz is best known for his animal sculptures, which adorn public spaces. During the First World War, however, he experimented with new media such as ceramics. He created models of animal figurines for the Langenthal factory in the 1940s.

Le plaisir de partager

Une large majorité des donatrices et des donateurs s'accordent sur les moments d'émotions et de plaisir qui essaient leur quotidien grâce aux objets qui leur appartiennent ; il en va de même avec les personnes qu'ils rencontrent.

Plaisir de donner, plaisir de partager... la beauté intrinsèque des œuvres, les émotions ressenties que d'autres éprouveront, la transmission d'extraordinaires prouesses qui jalonnent les techniques de fabrication, les connaissances historiques que véhiculent les objets, la découverte d'un ou d'une artiste inconnue. La puissance de la nature et de ses éléments – terre, eau, feu et air – s'actionnent dans chacune des œuvres de céramique ou de verre.

Le musée pourra à nouveau provoquer des instants de plaisir en exposant les œuvres données. Des émotions partagées apparaissent dans la sphère relationnelle. Qu'ils et elles soient collectionneurs, artistes, galeristes, mécènes ou amis, les donatrices et les donateurs nouent, par le biais de leur activité, des contacts cordiaux qui se transforment parfois en profonds liens d'amitié. Lors de discussions intenses ou au fil de relations durables, régulières et même fréquentes, le plaisir d'échanger sur des sujets rassembleurs et des passions communes représente l'une des raisons primordiales qui motive un don.

The pleasure of sharing

A large majority of donors agree on the emotions and moments of pleasure that they experience in their daily lives thanks to the objects that belong to them. The same goes for the people they meet.

The pleasure of giving, the pleasure of sharing... the intrinsic beauty of the works, the emotions felt which others will feel, the transmission of extraordinary feats of craftsmanship, the historical knowledge conveyed by the objects, the discovery of an unknown artist. The power of nature and its elements – earth, water, fire and air – are at work in each of these ceramic and glass works.

The museum will once again be able to trigger moments of pleasure by exhibiting donated works. Shared emotions emerge in the sphere of relationships. Whether they are collectors, artists, gallery owners, patrons or friends, donors establish cordial contacts through their activities, which sometimes develop into deep bonds of friendship. During intense discussions or in the course of long-lasting, regular and even frequent relationships, the pleasure of exchanging ideas on unifying subjects and shared passions is one of the primary reasons for making a donation.



Sleepwalking

**Audrius Janušonis (1968),
Alytus (Lituanie), 2010**

**Grès modelé, émail noir crispé et émail
crème craquelé, coulures**

*Don de Marianne Brand,
2018 – Inv. AR 2019-9*

L'Ariana collabore avec la galeriste carougeoise Marianne Brand depuis plusieurs décennies. Marianne Brand a toujours soutenu et défendu avec engagement les artistes régionaux, exposant alors de nombreux céramistes. Pendant longtemps, elle reste l'une des seules galeristes en Suisse à présenter des expositions de céramique contemporaine. Marianne est aussi l'une des fondatrices du Parcours Céramique Carougeois.

Observateur sensible et chroniqueur critique du comportement humain, Audrius Janušonis se garde bien d'être moralisateur. Ses arrangements allégoriques et plutôt énigmatiques combinent souvent l'être humain et l'animal dans un tête-à-tête d'une expressivité mordante mais touchante. L'artiste s'inspire des fables d'Esopé aussi bien que de notre culture populaire actuelle. Janušonis met en scène la complexité de la nature humaine, en quête de son identité, à travers un équilibre fragile constamment piqué par le doute.

Gobelet-sculpture

**Johannes Nagel (1979),
Halle-sur-Saale (Allemagne), 2013**

**Porcelaine moulée dans le sable creusé,
émail céladon**

*Don de Hanspeter Dähler, Kunstforum
Solothurn, 2014 – Inv. AR 2014-164*

Hanspeter Dähler anime avec audace, passion et rigueur la galerie Kunstforum à Soleure (Suisse). Il présente des expositions collectives ou monographiques de céramistes contemporains suisses et internationaux. Le Musée Ariana a collaboré à plusieurs reprises avec le galeriste soleurois pour montrer, faire connaître et publier des artistes comme Gundi Dietz, Akio Takamori, Audrius Janušonis ou encore Johan Tahon. Hanspeter Dähler nous

fait découvrir de nouveaux céramistes et nous a déjà comblé avec plusieurs donations.

Nagel a trouvé sa technique originale en moulant son mélange de porcelaine directement dans le sable après qu'il y ait creusé la forme souhaitée. Dans son répertoire, il faut plutôt imaginer la taille de cette petite sculpture-récipient multipliée par dix pour visualiser son format de travail habituel, qui n'était malheureusement pas adapté à cette vitrine.

Red Aqua, vase

**Gareth Mason (1966),
Alton (Royaume-Uni), 2008**

**Porcelaine tournée, pigment rouge sous
couverte céladon, coulures, concrétions
noires incrustées de fragments de
porcelaine, adhérences de grès chamotté**

*Don de Gisèle de Marignac,
2009 – Inv. AR 2009-406*

Gisèle de Marignac a pratiqué un mécénat inhabituel, en dialogue avec les conservateurs de l'Ariana. Elle a orienté ses choix vers des œuvres emblématiques tout en évitant l'effet du regard unilatéral de l'artiste ou du collectionneur. Sa générosité permet aujourd'hui que le public découvre avec étonnement et plaisir des pièces spectaculaires de céramistes internationaux dont l'acquisition a haussé la qualité de notre collection contemporaine.

« Je suis attiré par le risque. Grâce à la céramique, je me vois orchestrer des forces qui tordent les limites de mon expérience. Là où ces forces se fondent ou entrent en collision, sous forme d'œuvres achevées, j'espère qu'elles opèrent de telle façon qu'elles communiquent un aperçu de ma passion durable (car c'est bien ce qui me motive en fin de compte). Fondamentalement, j'aimerais que mon travail allume une étincelle d'éveil dans les imaginaires poétiques de ceux qui le contemplent. Autrement, à quoi bon ? » (Extrait d'un texte de Gareth Mason, traduit de l'anglais)

Catching the Cock

**Michael Flynn (1947),
Vallendar (Allemagne), 1997**

Porcelaine de Limoges modelée, émaux

*Don de Frank Nievergelt,
2015 – Inv. AR 2015-219*

La diversité, la créativité et les liens d'amitié ont marqué les acquisitions que Frank Nievergelt a réalisées auprès de plus de cent céramistes. Sa première motivation pour offrir au musée plusieurs centaines de pièces qu'il a collectionnées avec passion, c'est le plaisir de partager. Au contact de ces œuvres, d'autres personnes pourront aussi ressentir les émotions qui l'ont fait vibrer.

« Les créations de Flynn occupent littéralement tout l'espace, de par leur dynamique tendue et orientée, comme ici la capture par un homme d'un coq en train de s'échapper. Son mouvement transcende les dimensions réelles de la pièce. Le côté fugace et esquissé du modelage renforce l'impression d'instantané, captant une action d'une extrême vivacité. La surface nerveuse des figures porte l'empreinte des doigts qui les ont formées, tout en évoquant habilement le jeu des muscles. » (Extrait d'un texte de Frank Nievergelt)

Figurines

**Regula Brenner-Nünlist (1954 – 2009),
Tramelan (Suisse), après 1990**

**Terre cuite modelée, décor peint
aux engobes polychromes, glaçure
transparente, rehauts à l'or**

*Don de Marianne Brand,
2013 – Inv. AR 2015-77*

Céramiste elle-même, Marianne Brand nous a fait don d'œuvres d'artistes suisses aussi bien qu'européens qui ont exposé dans son espace d'art ou qu'elle a acquis pour sa propre collection. A chacune de ses donations, Marianne évoque clairement son plaisir d'avoir acquis, présenté, découvert l'œuvre et de la partager désormais avec un plus large public.

L'univers coloré de Regula Brenner-Nünlist ne cesse de nous enchanter. Son répertoire de formes utilise aussi bien des récipients utilitaires que des sculptures animalières qu'elle barde de tracés multicolores, en tensions. En regard de ses coups de pinceau acidulés, elle pare ses objets d'accessoires bizarres, de pastilles, boutons ou éléments de verroteries rehaussés d'or ou d'argent. Bonne humeur et sourires assurés au tournant de cette vitrine !

Sleepwalking

Audrius Janušonis (1968)

Alytus (Lithuania), 2010

Modelled stoneware, crisp black enamel and crackled cream enamel, drips

Gift of Marianne Brand, 2018 – Inv. AR 2019-9

The Musée Ariana has been working with Carouge gallery owner Marianne Brand for several decades. Marianne Brand has always been a committed supporter and defender of regional artists, exhibiting a number of ceramists. For many years, she was one of the only gallery owners in Switzerland to present exhibitions of contemporary ceramics. Marianne is also one of the founders of the *Parcours Céramique Carougeois*.

A sensitive observer and critical chronicler of human behaviour, Audrius Janušonis is careful not to moralise. His allegorical and rather enigmatic arrangements often combine human beings with animals in a scathingly expressive yet touching tête-à-tête. The artist draws his inspiration from Aesop's fables as well as current popular culture. Janušonis portrays the complexity of human nature, in search of its identity, through a fragile equilibrium that is constantly pricked by doubt.

Goblet sculpture

Johannes Nagel (1979)

Halle (Germany), 2013

Porcelain moulded in excavated sand, celadon green glaze

Gift of Hanspeter Dähler, Kunstforum Solothurn, 2014 – Inv. AR 2014-164

Hanspeter Dähler runs the Kunstforum gallery in Solothurn (Switzerland) with boldness, passion, and rigour. He presents group and solo exhibitions by contemporary Swiss and international ceramists. The Musée Ariana has worked with the Solothurn-based gallery owner on a number of occasions to show, promote, and publish works by artists such as Gundi Dietz, Akio Takamori, Audrius Janušonis, and Johan

Tahon. Dähler is helping us to discover new ceramists and has already delighted us with several donations.

Johannes Nagel found his original technique by moulding his porcelain mixture directly into the sand after hollowing out the desired shape. In his repertoire, you have to imagine the size of this small container sculpture multiplied by ten to visualise his usual working format, which was unfortunately not suited to this display case.

Red Aqua, vase

Gareth Mason (1966)

Alton (United Kingdom), 2008

Turned porcelain, red pigment under celadon green glaze, drips, black concretions inlaid with fragments of porcelain, adherences of chamotte stoneware

Gift of Gisèle de Marignac, 2009 – Inv. AR 2009-406

Gisèle de Marignac practised an unusual form of patronage, in dialogue with the Ariana's curators. She focused her choices on emblematic works while avoiding the one-sided view of the artist or collector. Thanks to her generosity, today's public can discover spectacular pieces by international ceramists whose acquisitions have enhanced the quality of our contemporary collection.

"I'm attracted by risk. Through ceramics, I see myself orchestrating forces that twist the boundaries of my experience. Where these forces coalesce or collide, in the form of finished works, I hope they operate in such a way that they communicate a glimpse of my enduring passion (because that's what ultimately motivates me). Fundamentally, I'd like my work to ignite a spark of awakening in the poetic imaginations of those who contemplate it. Otherwise, what's the point?" (Excerpt from a text by Gareth Mason)

Catching the Cock

Michael Flynn (1947)

Vallendar (Germany), 1997

Modelled Limoges porcelain, enamels

Gift of Frank Nievergelt, 2015 – Inv. AR 2015-219

Frank Nievergelt's acquisitions from over a hundred ceramists have been marked by diversity, creativity, and friendship. His primary motivation for offering the museum several hundred of the pieces he has passionately collected is the pleasure of sharing. By coming into contact with these works, other people will also be able to experience the emotions that have moved him.

"Flynn's creations literally occupy the whole space, with their tense dynamics, as in the case here of a man's capture of an escaping cockerel. Its movement transcends the actual dimensions of the room. The fleeting, sketchy quality of the modelling reinforces the impression of a snapshot, capturing an action of extreme vivacity. The nervous surface of the figures bears the imprint of the fingers that formed them, while skilfully evoking the interplay of muscles". (Excerpt from a text by Frank Nievergelt)

Figurines

Regula Brenner-Nünlist (1954 – 2009)

Tramelan (Switzerland), after 1990

Modelled terracotta, painted decoration with polychrome engobes, transparent glaze, gold highlights

Gift of Marianne Brand, 2013 – Inv. AR 2015-77

A ceramist herself, Marianne Brand has donated works by both Swiss and European artists who have exhibited in her art venue or whom she has acquired for her own collection. With each of her donations, Marianne clearly expresses her delight at acquiring, presenting, and discovering the work and at now sharing it with a wider audience.

Regula Brenner-Nünlist's colourful world is enchanting. Her repertoire of shapes ranges from utilitarian containers to animal sculptures, which she stripes with multicoloured, tension-laden lines. Alongside her tangy brushstrokes, she adorns her objects with bizarre accessories, pastilles, buttons, and glass elements, embellished with gold or silver. This piece is bound to make you smile!

Dons d'artistes

À l'instar des relations qui sont cultivées avec l'association des ami.es du musée, des collectionneurs, des galeristes ou des particuliers, le Musée Ariana a développé des liens solides et durables avec plusieurs artistes. Depuis sa naissance en 1884, notre institution a toujours soutenu la création contemporaine en exposant, promouvant et documentant le travail et le parcours des artistes.

Les conservateurs et conservatrices ont imprégné les collections, à chaque époque, avec leur vision constitutive des tendances et des expérimentations de l'art. Ils ont acheté et reçu des œuvres de céramistes et de verriers dont le travail a marqué la scène artistique régionale, nationale ou internationale.

Quelque 400 pièces généreusement offertes par une soixantaine d'artistes ont rejoint nos collections. En parallèle, dans le cadre de notre coopération avec l'Académie internationale de la céramique, plus de 500 œuvres ont étayé la cohérence de notre section dévolue aux artistes de tous pays.

Ces dons interviennent souvent comme une forme de remerciement, une marque d'amitié, à la suite d'une exposition ou de l'acquisition d'une autre œuvre. Ils font aussi sens pour leur auteur.e qui vient compléter un ensemble existant de ses travaux ou qui entre pour la première fois dans la collection d'un musée spécialisé, reconnu pour la qualité de ses travaux et son rayonnement au-delà des frontières.

Donations from artists

In the same way that we cultivate relationships with the Friends of the Museum Association, collectors, gallery owners and private individuals, the Musée Ariana has developed solid and lasting ties with a number of artists. Since it was founded in 1884, our institution has always supported contemporary creation by exhibiting, promoting and documenting the work and careers of artists.

The curators have imbued the collections with their own vision of trends and experiments in art at every period in history. They have bought and received works by ceramists and glassmakers whose work has left its mark on the local, national and international art scene.

Some 400 pieces generously donated by some 60 artists have joined our collections. At the same time, as part of our cooperation with the International Academy of Ceramics, more than 500 works have been added to our section devoted to artists from all over the world.

These donations often come as a form of acknowledgement, a mark of friendship, following an exhibition or the acquisition of another work. They are also meaningful for their creator, who is adding to an existing body of work or entering the collection of a specialist museum for the first time, that is recognised for the quality of its work and its influence beyond its borders.



Plat

**Tarouemon XIII Nakazato (1923 – 2009),
Karatsu (Japon), 1979**

**Grès tourné, émail gris-beige, décor peint
à l'oxyde de fer**

Don de l'artiste, 1979 – Inv. AR 6116

Recevoir une œuvre d'un céramiste considéré dans son pays comme « un trésor national vivant » n'est pas une mince affaire. La poterie de Karatsu trouve ses racines au 15^e siècle et tire son nom de la ville dans laquelle elle est encore fabriquée : Karatsu, qui signifie « port chinois », située dans la préfecture de Saga sur l'île japonaise de Kyushu. Parmi les générations de potiers qui se sont succédé à Karatsu, seule la célèbre famille Nakazato arbore une lignée ininterrompue de quatorze générations.

Marie-Thérèse Coullery (1929 – 2000), conservatrice du Musée Ariana de 1976 à 1994, a plongé notre institution au cœur de la céramique japonaise contemporaine en tissant des liens profonds avec les artistes émérites de ce pays. Depuis lors, cet attachement ne s'est plus démenti.

Cristal simple

**Margareta Daep (1959),
Shigaraki (Japon), 2017**

Grès, cuisson dans un four anagama

Don de l'artiste, 2024 – Inv. AR 2024-23

Les liens qui unissent l'artiste à notre institution se sont consolidés au gré de plusieurs collaborations, depuis une vingtaine d'années. Le musée a acquis des œuvres issues des métissages culturels de Daep avec la Chine, le Japon et le Moyen-Orient ainsi que des objets de design. L'artiste a exposé à quelques reprises dans nos murs, la dernière fois en 2023, avec sa présentation solo « Margareta Daep. Simply radical ».

En signe de remerciement mais également avec la conviction de compléter son propre corpus d'œuvres pour représenter son travail de la manière la plus juste au sein de nos collections, Margareta Daep nous a

donné plusieurs pièces. Cette dernière œuvre est issue de ses réflexions, expérimentations et de sa fascination pour le Japon où elle a effectué plusieurs résidences et expositions.

Vase

**Daniel de Montmollin (1921),
Taizé (France), 2014**

**Grès légèrement chamotté avec présence
de pyrites de fer, tourné, émaux beige-
bleu-brun-noir mats, superposés à la
louche avec réserves de cire**

Don de l'artiste, 2014 – Inv. AR 2014-129

D'origine neuchâteloise, Daniel de Montmollin a étudié la théologie et participé à la fondation de la communauté religieuse de Taizé en Bourgogne (France), qu'il rejoint en 1942. En 1949, Frère Daniel rencontre à Cluny le céramiste Alexandre Kostanda (1921 – 2007), exilé polonais ; il apprendra dans son atelier les premiers rudiments du travail de la terre. Au contact d'autres céramistes comme le Genevois Philippe Lambercy (1919 – 2006), avec lequel il nouera une amitié précieuse, de Montmollin développe ses compétences aux niveaux technologique et chimique de même que ses émaux à base de cendres. Il s'intéresse en priorité à la richesse et à la diversité des matériaux de proximité, minéraux et végétaux, qu'il collecte dans la nature environnante.

Frère Daniel partage et transmet avec passion et générosité ses vastes connaissances aux potiers de sa région ainsi qu'à toute personne qui franchit la porte de son atelier. Dans cet esprit, il a confié à l'Ariana un nombre certain de ses œuvres. Pour Daniel de Montmollin, aujourd'hui âgé de 103 ans, la céramique a plus que jamais une mission essentielle à remplir, celle de permettre à l'homme des villes de retrouver une vraie connexion avec la nature.

Cœur

**Jean Marie Borgeaud (1954),
Presinge (Suisse), 2013**

Pâte de verre colorée, moulée et modelée

Don de l'artiste 2015 – Inv. AR 2015-29

De prime abord, l'impact visuel avec les œuvres de Borgeaud est intense et pratiquement physique ; leur proximité nous enveloppe. Le plus souvent monumental, figure entière ou organe, le travail de Jean Marie Borgeaud peut parfois sembler inquiétant. La démarche de l'artiste, qui est d'abord peintre, se fonde au creux d'une volonté presque instinctive, qui l'entraîne toujours plus avant, au-delà de ses propres limites. L'artiste nous a fait don de cette œuvre au lendemain de son exposition monographique organisée au Musée Ariana : « Jean Marie Borgeaud. La terre au corps ».

« La pâte de verre est liée à l'Égypte. J'ai toujours été en résonance avec les cultures dont la spiritualité anime leurs statues, créant un silence en moi. Dans la pâte de verre, la matière colorée migre depuis l'intérieur et vient fleurir la forme. La vibration de la couleur rayonne ainsi du dedans. Les organes sont moulés ; le moule est à l'inverse de ma sensibilité, il faut donc que j'irrigue à nouveau mes pièces. Les organes en pâte de verre, par leur intensité chromatique, portent une rêverie symbolique ; ce n'est pas tant la forme qu'une fonction du corps qui s'exprime dans ce travail. » (Extrait d'un entretien avec Jean Marie Borgeaud, 2014)

Triangle

**Bernard Dejonghe (1942), Saint-Auban et
Briançonnet (France), 1995 – 1996**

Verre optique, moulé, taillé et poli

Don de l'artiste, 1998 – Inv. AR 1998-12

L'artiste céramiste et verrier français, Bernard Dejonghe, raconte avec gentillesse et modestie qu'à Genève « le Musée Ariana a toujours été actif et présent pour des artistes comme moi, qui sont des électrons libres, isolés et sans moyens de production importants. Ses équipes ont su maintenir vivant ce secteur difficile, avec des expositions à ouvertures internationales. J'ai moi-même bénéficié plusieurs fois de cette ouverture, avec des participations à des expositions de groupes et une exposition personnelle en 1995. Il était normal que je laisse, en passant, une œuvre à l'Ariana, en signe d'amitié. »

Dejonghe est-il davantage un être de terre et de feu que de chair et de sang ? L'artiste ne privilégie ni concept, ni matière ; il ne revendique aucune esthétique. Il a simplement choisi la terre ou le verre comme champ d'expérimentation et de réflexion des possibles, pour explorer un univers constamment en mouvement où se produisent, se croisent et se rencontrent des énergies. L'artiste imagine inlassablement d'autres recettes : mélange et fusion des différents minéraux qui composent la céramique et le verre, dans l'attente qu'une nouvelle alchimie s'opère.

Dish

**Tarouemon XIII Nakazato (1923 – 2009)
Karatsu (Japan), 1979**

**Stoneware, grey-beige glaze, iron oxide
painted decoration**

Gift of the artist, 1979 – Inv. AR 6116

Receiving a work by a ceramist considered in his own country to be a “living national treasure” is no mean feat. Karatsu pottery has its roots in the 15th century and takes its name from the town where it is still made: Karatsu, which means “Chinese port”, located in Saga prefecture on the Japanese island of Kyushu. Among the generations of potters who have succeeded one another in Karatsu, only the famous Nakazato family boasts an unbroken lineage of fourteen generations.

Marie-Thérèse Coullery (1929 – 2000), curator of the Musée Ariana from 1976 to 1994, plunged our institution into the heart of contemporary Japanese ceramics by forging deep ties with the country's leading artists. Since then, this attachment has never wavered.

Simple crystal

**Margareta Daep (1959)
Shigaraki (Japan), 2017**

**Stoneware, ash glaze, fired in an anagama
wood kiln**

Gift of the artist, 2024 – Inv. AR 2024-23

The links between Margareta Daep and our institution have been strengthened through a number of collaborations over the last twenty years. The museum has acquired works resulting from Daep's cultural cross-fertilisation with China, Japan, and the Middle East, as well as design objects. The artist has exhibited here on several occasions, most recently in 2023 with her solo show Margareta Daep. Simply Radical.

Daep has given us a number of pieces as a gesture of thanks, but also with the conviction that a complete body of work would best reflect her oeuvre within

our collections. This latest work stems from her reflections and experiments and her fascination with Japan, where she has held several residencies and exhibitions.

Vase

**Daniel de Montmollin (1921)
Taizé (France), 2014**

**Lightly chamotte-glazed stoneware with
iron pyrites, turned, matt beige-blue-
brown-black glazes, superimposed by ladle
with wax reserves**

Gift of the artist, 2014 – Inv. AR 2014-129

Originally from Neuchâtel, Daniel de Montmollin studied theology and helped found the Taizé religious community in Burgundy (France), which he joined in 1942. In 1949, in Cluny, Brother Daniel met the ceramist Alexandre Kostanda (1921 – 2007), a Polish exile; in his workshop he learned the first rudiments of working with clay. Through contact with other ceramists such as Philippe Lambercy (1919 – 2006) from Geneva, with whom he forged a close friendship, de Montmollin developed his technological and chemical skills, as well as his ash-based glazes. His main interest was in the richness and diversity of local materials, both mineral and vegetable, which he collected from the surrounding countryside.

Brother Daniel shares and passes on his vast knowledge with passion and generosity to the potters of his region, as well as to anyone who comes through the door of his workshop. In this spirit, he has entrusted a number of his works to the Ariana. For Daniel de Montmollin, now 103 years old, ceramics more than ever has an essential mission to fulfil, that of enabling city dwellers to rediscover a true connection with nature.

Heart

**Jean Marie Borgeaud (1954)
Presinge (Switzerland), 2013**

**Coloured glass paste, moulded and
modelled**

Gift of the artist, 2015 – Inv. AR 2015-29

At first glance, the visual impact of Jean Marie Borgeaud's works is intense and almost physical; their proximity envelops us. His work, which is usually monumental, in the form of a whole figure or an organ, can sometimes seem disturbing. Borgeaud's approach as an artist, who is first and foremost a painter, is based on an almost instinctive desire to push himself beyond his own limits. The artist donated this work to us in the wake of his solo exhibition at the Musée Ariana: Jean Marie Borgeaud. La Terre au Corps.

“*La Pâte de verre* is linked to Egypt. I've always resonated with cultures whose statues are infused with spirituality, fostering silence within me. In *pâte de verre*, the coloured matter migrates from within and blossoms in the form. The vibration of colour radiates from within. The organs are moulded; the mould is the opposite of my sensitivity, so I have to irrigate my pieces again. The organs in *pâte de verre*, with their chromatic intensity, carry a symbolic reverie; it's not so much the form as a function of the body that is expressed in this work”. (Excerpt from an interview with Jean Marie Borgeaud, 2014)

Triangle

**Bernard Dejonghe (1942)
Saint-Auban & Briançonnet (France),
1995 – 1996**

Optical glass, moulded, cut and polished

Gift of the artist, 1998 – Inv. AR 1998-12

French ceramist and glassmaker Bernard Dejonghe recounts with kindness and modesty that in Geneva “the Musée Ariana has always been active and present for free-spirited, marginal artists like me, who don't have significant means of production. Its teams have been able to keep this difficult sector alive, with exhibitions that have international openings. I myself have benefited from this openness on several occasions, taking part in group exhibitions and a solo show in 1995. It was only natural that I should leave a work to the Ariana as a sign of friendship.”

Is Dejonghe more a being of earth and fire than of flesh and blood? The artist favours neither concept nor material; he claims no aesthetic. He has simply chosen clay or glass as a field of experimentation and reflection on what is possible, to explore a universe in constant motion where energies emerge and come together. The artist tirelessly imagines other recipes: mixing and fusing the different minerals that make up ceramics and glass, waiting for a new alchemy to take place.

Offrir l'éternité

Plusieurs personnes ont exprimé leur volonté de donner une œuvre au musée, afin de lui accorder une longévité et une sécurité manifestes. Bien au-delà de ce qu'ils pourraient assurer par leurs propres moyens, des collectionneurs ou leurs héritiers, des galeristes, des artistes ou des particuliers souhaitent procurer à leurs biens une certaine éternité.

De fait, les œuvres qui entrent dans la collection du Musée Ariana sont, par principe, inaliénables. Cela signifie que les biens devenus propriété de la collectivité publique – ici une institution de la Ville de Genève – ne sont pas susceptibles de faire l'objet d'un transfert de propriété. Toute règle a évidemment ses exceptions parmi lesquelles on peut citer la restitution de biens culturels acquis de manière illicite, par exemple provenant de contextes coloniaux ou de l'art spolié à l'époque du national-socialisme.

Le Musée Ariana, à l'instar des musées municipaux genevois, est membre d'une communauté professionnelle internationale : l'ICOM (International Council of Museums). L'Ariana respecte ses principes, adhère à ses valeurs et met en œuvre son éthique professionnelle pour reconnaître le musée comme « une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société » qui se consacre à « la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine » et qui est ouverte au public, accessible et inclusive, tout en encourageant la diversité et la durabilité.

The gift of eternity

A number of people have expressed their wish to donate a work to the museum, in order to give it obvious longevity and security. Collectors or their heirs, gallery owners, artists or private individuals want to give their possessions a certain sense of eternity that goes far beyond what they could achieve on their own.

The works in the Musée Ariana's collection are inalienable as a matter of principle. This means that works that become the property of a public body – in this case an institution of the City of Geneva – are not subject to a transfer of ownership. There are of course exceptions to this rule, including the restitution of illicitly acquired cultural property, for example from colonial contexts or art looted during the period of National Socialism.

Like the other municipal museums in Geneva, the Ariana is a member of an international professional community: ICOM (the International Council of Museums). The Ariana respects its principles, adheres to its values and applies its professional ethics to recognise the museum as "a permanent, non-profit institution at the service of society" that is dedicated to "the research, collection, conservation, interpretation and exhibition of heritage" and that is open to the public, accessible and inclusive, while encouraging diversity and sustainability.



Plateau attribué à la Faïencerie du Bois d'Epense, Les Islettes (France), fin du 18^e siècle

Faïence moulée, décor peint en polychromie de petit feu

Legs Aloys de Seigneux, 1917 – Inv. 7513

Peintre paysagiste, élève de Barthélémy Menn, Aloys de Seigneux a légué sa collection de plats, assiettes et carreaux de faïence au Musée d'art et d'histoire en 1917. Cet ensemble sera plus tard transféré au Musée Ariana. Cette collection remarquable a été composée d'exemplaires, choisis avec intelligence et goût, qui représentent les principales fabriques de faïence du 18^e siècle en France, Italie, Suisse et Hollande.

Cet objet, surnommé « présentoir d'égoïste » peut-être parce qu'il offre peu de surface pour servir une seconde personne, est décoré d'un Chinois sous son parasol. Ce genre de motif est typique des décors qui ornent les pièces de vaisselle de faïences puis de porcelaines européennes des 17^e et 18^e siècles. Ces « chinoïseries » reflètent le goût occidental de l'époque pour un Extrême-Orient rêvé, son imagerie et ses symboles.

Twig tea pot, théière sculpturale Josiane Keller (1968 – 2022), Etats-Unis d'Amérique, 2019

Grès teinté dans la masse, modelé, sable

Don de Hanspeter Dähler, Kunstforum Solothurn et de Thomas Keller, 2023 – Inv. AR 2023-92

Le galeriste Hanspeter Dähler et Thomas Keller, époux de l'artiste, se sont concertés pour faire don de quelques œuvres de la céramiste, récemment disparue. Le Musée Ariana a pu découvrir une artiste étonnante et a accepté avec reconnaissance la donation de trois théières sculpturales qui entrent dans sa collection à vocation inaliénable.

Cette œuvre singulière appartient à la série « théières et objets pseudo-fonctionnels » réalisée par la céramiste. Josiane Keller a développé ses multiples talents artistiques dans des domaines bien diversifiés comme la photographie, la peinture

ou la danse pour n'en citer que quelques-uns. Dans le champ de la céramique, elle crée des objets qui s'inspirent de matériaux naturels, comme l'écorce, les branches ou les pierres. Cette pièce aux allures de cabane, tout en branchages et brindilles, reprend la silhouette d'une théière sous une forme sculpturale. L'artiste traite chaque élément de manière illusionniste, s'inscrivant ainsi dans la longue tradition du trompe-l'œil.

Sculpture caillou sandwich Silvie Defraoui (1935), Vufflens-le-Château (Suisse), vers 1975

Grès modelé, engobes vert et ocre, pierre et corde

Don de la Fondation Maya Behn-Eschenburg, 2022 – Inv. AR 2022-115

La Fondation Maya Behn-Eschenburg a fait don au Musée Ariana de 99 œuvres de céramistes et verriers contemporains, européens, américains et japonais. Maya Behn a créé et dirigé à Zurich la galerie d'art portant son nom, très active de 1981 à 1994. Personnalité marquante de la scène artistique suisse de cette époque, elle a défendu avec engagement les arts appliqués, principalement dans les domaines de la céramique et du textile. Sa galerie est d'ailleurs rapidement devenue une référence en Suisse, un lieu incontournable pour les amateurs les plus exigeants et pour les artistes internationaux les plus réputés.

Qui, aujourd'hui, se rappelle que Silvie Defraoui, artiste suisse de renommée internationale, a démarré sa carrière comme céramiste après s'être formée sous la direction de Philippe Lambercy (1919 – 2006) à l'Ecole des arts décoratifs de Genève ? Pionnière, dès 1974, dans l'utilisation de la photographie et de la vidéo comme moyens de recherche et d'expression artistique à part entière, elle a pourtant réalisé, entre 1968 et 1975, plusieurs sculptures céramiques dans un style novateur.

Bol à bouillon et présentoir Manufacture de porcelaine de Nyon (Suisse), 1790 – 1795

Porcelaine, décor peint en camaïeu brun et à l'or pour imiter le bois

Legs Maurice Girod, 1917 – Inv. 7617

En 1917, Maurice Girod lègue sa collection de porcelaines européennes à la Ville de Genève. Le Musée d'art et d'histoire pourra y sélectionner les pièces qui lui permettent de compléter ses collections déjà existantes. Parmi les porcelaines de Nyon, en particulier, les pièces nouvellement acquises possèdent des décors à figures, à rubans, à silhouettes et à insectes, qui sont les plus rares et les plus recherchés à l'époque. Un rapport nous apprend que le legs contient aussi de la porcelaine de Zurich et, parmi les pièces étrangères, une « série de vieux Meissen de premier ordre, des porcelaines françaises diverses, enfin quelques spécimens, en pâte tendre, de Mennecy, Bourg-la-Reine, Saint-Cloud et Chantilly, introuvables aujourd'hui, et constituant des documents du plus grand prix pour l'histoire des premières fabrications de porcelaine en France ».

De 1793 à 1796, les livres de comptes de la manufacture nyonnaise mentionnent des écuelles, selon l'appellation en usage à cette époque, arborant des décors « façon bois » ou « couleur bois ».

Pot à lait Manufacture Baylon, Carouge (Suisse), 1803 – 1843

Faïence fine, décor peint en camaïeu manganèse sous couverte

Legs Edouard Audéoud-Monnet, 1947 – Inv. 18497

Edouard Audéoud-Monnet est conservateur-adjoint au Cabinet de numismatique de Genève de 1897 à 1910, puis à celui du Musée d'art et d'histoire de 1910 à 1928. Il fait de nombreux dons dans ce domaine. A son décès, il lègue une collection de verres et de céramiques, essentiellement de la faïence fine de Carouge et de Nyon.

A l'instar de ce pot à lait, la production Baylon est entièrement utilitaire. Elle débute en 1803 avec une première manufacture de faïence fine Herpin-Baylon, avant que Jean-Abram Baylon ne fonde sa propre entreprise familiale en 1812. Les formes sont empruntées à la porcelaine ou aux faïences fines de Creil (France) ou de Wedgwood (Royaume-Uni) tandis que les décors se cantonnent à des paysages peints en bleu de cobalt, en brun de manganèse ou à des vignettes thématiques imprimées : costumes suisses, armoiries ou encore vues de villes.

Le Baiser Manufacture de Meissen (Allemagne), 2^e moitié du 19^e siècle

Porcelaine, décor peint aux émaux polychromes et à l'or

Legs Hélène Sötet, 1975 – Inv. AR 5755

En 1975, Hélène Sötet-Cosmos légua au Musée d'art et d'histoire de Genève une belle collection de mobilier, de tableaux et d'objets d'art parmi lesquels des porcelaines et du verre. La succession comprenait aussi une importante somme d'argent, mise à la disposition du musée pour l'achat d'objets d'art susceptibles de compléter cette collection.

Meissen est la première manufacture en Europe qui ait percé le secret millénaire de la fabrication chinoise de la porcelaine. Fondée en 1709, elle figure également parmi les quelques entreprises européennes qui ont résisté au « made in China » et continuent leur production d'objets en porcelaine. Des groupes et figurines représentant de telles scènes galantes sont régulièrement réédités par la manufacture de Meissen dès 1731. A cette époque Johann Joachim Kändler (1706 – 1775) est engagé comme maître modelleur et va développer la statuaire à Meissen. Ce « Baiser » du 19^e siècle est une réplique d'après l'un de ses modèles créé vers 1744, s'inspirant lui-même de nombreuses sources.

Gobelet couvert et soucoupe Mikawachi (Japon), 1868 – 1906

Porcelaine translucide dite « coquille d'œuf » moulée, décor peint aux émaux polychromes

Legs Caroline Stadnitski, 1906 – Inv. 4411

Caroline Stadnitski, née van Swinden, lègue en 1906 à la Ville de Genève 470 céramiques chinoises et 33 porcelaines japonaises d'Arita. Cette collection est alors remise au Musée d'ethnographie de Genève. Elle sera transférée, dans un second temps, au Musée Ariana après que ce dernier soit consacré dans les années 1930 à la conservation et à la valorisation des collections de céramique de la municipalité.

Cette porcelaine dite « coquille d'œuf », à cause de la finesse et de l'exceptionnelle translucidité de sa pâte, résulte d'une technique mise au point par Ikeda Yasujirō vers 1837. L'esthétique et la maîtrise technique de ces pièces contribueront à la renommée en Occident de la porcelaine japonaise de Hirado ou de Mikawachi. Elles figureront notamment dans les présentations du Japon aux Expositions universelles de Vienne (1873) ou de Paris (1878 et 1900), ainsi que dans d'importantes démonstrations américaines à Philadelphie et à Chicago.

Nécessaire de bal Paris, 1762 – 1768

Flacons en cristal incolore, étui en galuchat vert turquoise (gainage extérieur) et velours orange (intérieur), entonnoir et bouchon en or, crayon et carnet de bal en ivoire teinté vert turquoise

Don de Mlle L. Odier, 1966 – Inv. AD 1897

L'histoire de la donatrice Mademoiselle L. Odier nous est malheureusement inconnue. Plusieurs objets très différents ont été donnés au Musée d'art et d'histoire et au Musée Ariana, entre 1960 et 1985, par une ou plusieurs personnes répertoriées sous différents prénoms : Lucie, Lucile ou simplement Mlle L. Sans recherche complémentaire dans des documents d'archives, aucun autre renseignement

ne nous assure qu'il s'agirait de la même personne.

Au 18^e siècle – et même jusqu'au début du 20^e – toute jeune fille de la « bonne société » qui songeait à participer à un bal devait respecter un certain cérémonial. Il était exclu de partir danser sans son petit nécessaire qui comportait notamment l'incontournable carnet de bal – avec son crayon – afin de réserver les danses à ses prétendants. On observe dans l'élégant objet deux flacons de cristal pour disposer de quelques gouttes parfumées et de sels à respirer au cas où son corset était un peu trop serré.

Flacon à parfum Pays-Bas, 1^{er} quart du 19^e siècle

Cristal incolore, doublé soufflé en moule, décor taillé à pans et peint en rouge-rubis, capsule en argent

Legs Martin Naef, 1954 – Inv. AD 483

Martin Naef était membre de l'ancienne Société auxiliaire du Musée, devenue Société des amis du Musée d'art et d'histoire en 1948. A son décès, il a légué au musée divers objets dont une impressionnante collection de plus de 250 flacons à parfum en verre et en céramique.

Un poinçon gravé sur le pourtour du col de la capsule à charnière de ce flacon parfum permet d'identifier sa fabrication comme étant d'origine néerlandaise.

Tray Attributed to the Faïencerie du Bois d'Epense

Les Islettes (France), end of 18th century Moulded earthenware, low-fire polychrome decoration

Aloys de Seigneux legacy, 1917 – Inv. 7513

A landscape painter and pupil of Barthélémy Menn, Aloys de Seigneux bequeathed his collection of earthenware dishes, plates, and tiles to the Museum of Art and History in 1917, before it was transferred to the Musée Ariana. This remarkable collection was made up of carefully and tastefully selected works, representing the main 18th century earthenware factories in France, Italy, Switzerland, and the Netherlands.

This object, nicknamed the “selfish tray” perhaps because it offers little surface area for serving a second person, is decorated with a Chinese man under his parasol. This type of motif is typical of the decorations that adorned earthenware and then European porcelain tableware in the 17th and 18th centuries. These “chinoiseries” reflect the Western taste of the time for a fantasised Far East, with its specific imagery and symbols.

Twig Tea Pot, sculptural teapot Josiane Keller (1968 – 2022)

United States of America, 2019

Mass-coloured sandstone, modelled, sand Gift of Hanspeter Dähler, Kunstforum Solothurn and Thomas Keller, 2023 – Inv. AR 2023-92

Gallery owner Hanspeter Dähler and Thomas Keller, the artist's husband, agreed to donate a number of works by the recently deceased ceramist. The Musée Ariana discovered an astonishing artist and gratefully accepted the donation of three sculptural teapots to its inalienable collection.

This unique work is part of the “teapots and pseudo-functional objects” series created by the ceramist. Josiane Keller developed her many artistic talents in a wide range of fields, including photography,

painting, and dance, to name but a few. In the field of ceramics, she created objects inspired by natural materials such as bark, branches, and stones. This hut-like piece, made from branches and twigs, takes the shape of a teapot in sculptural form. The artist treats each element in the manner of an illusionist, in keeping with the long tradition of trompe-l'œil.

Sandwich pebble sculpture Silvie Defraoui (1935)

Vufflens-le-Château (Switzerland), circa 1975

Modelled stoneware, green and ochre slip, stone and rope

Gift of the Maya Behn-Eschenburg Foundation, 2022 – Inv. AR 2022-115

The Maya Behn-Eschenburg Foundation has donated 99 works by contemporary European, American, and Japanese ceramists and glassmakers to the Musée Ariana. Maya Behn founded and ran the art gallery bearing her name in Zurich, which was very busy from 1981 to 1994. A leading figure on the Swiss art scene at the time, she was a committed advocate of the applied arts, especially ceramics and textiles. Her gallery quickly became a benchmark in Switzerland, a major venue for the most demanding art lovers and the most renowned international artists.

Who today remembers that internationally renowned Swiss artist Silvie Defraoui began her career as a ceramist after training under Philippe Lamberg (1919 – 2006) at the School of Decorative Arts in Geneva? A pioneer, from 1974 onwards, in the use of photography and video as means of research and artistic expression in their own right, she produced several ceramic sculptures in an innovative style between 1968 and 1975.

Bouillon bowl and display stand
Nyon Porcelain Manufactory (Switzerland)
1790 – 1795

Porcelain, painted in brown monochrome and gold to imitate wood

Maurice Girod legacy, 1917 – Inv. 7617

In 1917, Maurice Girod bequeathed his collection of European porcelain to the City of Geneva. The Museum of Art and History then got to select pieces from it to add to its existing collections. Among the Nyon porcelains in particular, the newly acquired pieces feature figure, ribbon, silhouette, and insect designs, which were the rarest and most sought-after at the time. A report tells us that the bequest also contained porcelain from Zurich and, among the foreign pieces, a “series of first-rate old Meissen, various French porcelains, and finally a few specimens, in soft paste, from Mennecy, Bourg-la-Reine, Saint-Cloud, and Chantilly, which are impossible to find today and constitute documents of the greatest value for the history of early porcelain manufacture in France”.

From 1793 to 1796, the account books of the Nyon manufactory mention bowls with “wood-style” or “wood-coloured” decoration.

Milk jug
Baylon Manufactory
Carouge (Switzerland), 1803 – 1843

Fine earthenware, underglaze manganese cameo decoration

Edouard Audéoud-Monnet legacy, 1947 – Inv. 18497

Edouard Audéoud-Monnet was assistant curator at the Cabinet de Numismatique in Geneva from 1897 to 1910, and then at the Museum of Art and History from 1910 to 1928. He made numerous donations in this field. On his death, he bequeathed a collection of glass and ceramics, mainly fine earthenware from Carouge and Nyon.

Like this milk jug, Baylon’s production is entirely utilitarian. It began in 1803 with the Herpin-Baylon fine

earthenware manufactory, before Jean-Abram Baylon founded his own family business in 1812. The shapes were borrowed from porcelain or fine earthenware from Creil (France) or Wedgwood (UK), while the decorations were limited to landscapes painted in cobalt blue or manganese brown, or printed thematic vignettes: Swiss costumes, coats of arms, or town views.

The Kiss
Meissen Manufactory (Germany)
2nd half of the 19th century

Porcelain, painted decoration with polychrome enamels and gold

Hélène Sötet legacy, 1975 – Inv. AR 5755

In 1975, Hélène Sötet-Cosmos left the Geneva Museum of Art and History a fine collection of furniture, paintings, and objets d’art, including porcelain and glass. The estate also included a large sum of money, which was made available to the museum for the purchase of works of art to complement the collection.

Meissen was the first manufactory in Europe to discover the age-old secret of Chinese porcelain manufacture. Founded in 1709, it is also one of the few European companies to have resisted the “made in China” trend and to continue producing porcelain objects. Groups and figurines depicting gallant scenes were regularly reissued by the Meissen manufactory from 1731 onwards. At that time, Johann Joachim Kändler (1706 – 1775) was employed as a master modeller and developed statuary in Meissen. This 19th century Kiss is a replica of one of his models, created around 1744 and itself inspired by numerous sources.

Covered goblet and saucer
Mikawachi (Japan), 1868 – 1906

Moulded translucent eggshell porcelain, painted with polychrome enamels

Caroline Stadnitski legacy, 1906 – Inv. 4411

In 1906, Caroline Stadnitski, née van Swinden, bequeathed 470 Chinese ceramics and 33 Japanese Arita porcelains to the City of Geneva. The collection was given to the Museum of Ethnography. It was later transferred to the Musée Ariana, after the latter had devoted itself in the 1930s to conserving and promoting the city’s ceramics collections.

This so-called “eggshell” porcelain, because of the fineness and exceptional translucency of its paste, is the result of a technique developed by Ikeda Yasujirō around 1837. The aesthetics and technical mastery of these pieces contributed to the reputation of Hirado and Mikawachi porcelain in the West. They featured in Japan’s presentations at the World Fairs in Vienna (1873) and Paris (1878 and 1900), as well as in major American demonstrations in Philadelphia and Chicago.

Ball set
Paris (France), 1762 – 1768

Colourless crystal bottles, case in turquoise-green shagreen (outer sheath) and orange velvet (inner sheath), gold stoppers and funnel, pencil and ball book in turquoise-green tinted ivory

Gift of Miss L. Odier, 1966 – Inv. AD 1897

The story of the donor, Miss L. Odier, is unfortunately unknown to us. Several very different objects were donated to the Museum of Art and History and the Musée Ariana between 1960 and 1985 by one or more people listed under different first names: Lucie, Lucile or simply Miss L. Without further research in archive documents, there is no information to suggest that this was the same person.

In the 18th century—and even up to the beginning of the 20th—any young girl from “good society” who was thinking

of attending a ball had to observe a certain ceremonial ritual. You could not go to a dance without a little kit, including the obligatory ball book—with its pencil—so that you could reserve the dances for your suitors. This elegant object also contained two crystal bottles for a few drops of perfume and salts to inhale in case your corset was a little too tight.

Perfume bottle
The Netherlands, 1st quarter of the 19th century

Colourless crystal, blow-moulded lining, carved decoration and painted in ruby-red

Martin Naef legacy, 1954 – Inv. AD 483

Martin Naef was a member of the former Museum Auxiliary Society, which became the Society of Friends of the Museum of Art and History in 1948. On his death, he bequeathed a number of objects to the museum, including an impressive collection of over 250 glass and ceramic perfume bottles.

A hallmark engraved around the neck of the hinged cap on this perfume bottle identifies its manufacture as being of Dutch origin.

Biens illicites ?

L'art fascine l'être humain depuis la nuit des temps. De l'Antiquité au monde du design, en passant par le Baroque, le Rococo ou l'Orientalisme, la céramique a gagné ses lettres de noblesse comme témoignage de civilisations anciennes (trouvailles archéologiques), de secrets de fabrication (porcelaine) ou encore de prouesses technologiques spectaculaires (majolique italienne, émaux chinois). Ces chefs-d'œuvre ont été convoités en raison de leur valeur pécuniaire, artistique ou historique sur les marchés de l'art et des antiquités, ou parfois selon l'allégation d'une protection et d'une valorisation mieux assurées ici qu'ailleurs. De nombreux objets ont ainsi été récoltés, vendus, achetés, échangés et spoliés au sein de trafics illicites.

Le Musée Ariana apporte de la transparence sur la provenance de ses collections, en entreprenant et poursuivant des recherches sur les problématiques liées à l'art spolié durant la période du national-socialisme (1933-1945), aux biens issus d'un contexte colonial ou encore à la possession indue d'objets extraits de fouilles.

L'acceptation de nouveaux objets au sein de notre collection est soumise à une procédure d'acquisition stricte. A cette fin, nous devons retracer et documenter l'historique du parcours d'une œuvre aussi précisément que possible. Cette opération délicate, mais nécessaire, se construit parfois longuement et aboutit grâce à une entière collaboration avec le donateur ou la donatrice.

Illicit goods?

Art has fascinated human beings since the dawn of time. From Antiquity to the world of design, via Baroque, Rococo and Orientalism, ceramics have earned their credentials as testimonies of ancient civilisations (archaeological finds), manufacturing secrets (porcelain) or spectacular technological feats (Italian majolica, Chinese enamels). These masterpieces have been coveted because of their financial, artistic or historical value on the art and antiques markets, or sometimes because they are better protected and valued here than elsewhere. Many objects have been collected, sold, bought, exchanged and looted through illicit trafficking.

The Musée Ariana aims to make the provenance of its collections transparent by undertaking and continuing research into issues such as art looted during the period of National Socialism (1933-1945), colonial assets and the misappropriation of excavated objects.

The acceptance of new objects into our collection is subject to a strict acquisition procedure. To this end, we trace and document the history of a work as accurately as possible. This is a delicate but necessary process, which sometimes takes a long time to complete, and is made possible by full collaboration with the donor.



Plat (Tondo)

Faenza (Italie), vers 1525

Faïence (majolique), décor peint en polychromie de grand feu

Don de Clare van Beusekom-Hamburger, 2013 – Inv. AR 2013-161

En 2007, Clare van Beusekom-Hamburger nous a fait don de 162 faïences et porcelaines anciennes, provenant de manufactures néerlandaises, italiennes et françaises et de Chine du 16^e au 18^e siècle. Cette collection est composée de pièces de grande qualité et a été réunie par les parents de la donatrice, Gustaaf et Clara Hamburger, dès l'Entre-deux-guerres. Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture – Confédération helvétique, le Musée Ariana a mené des recherches sur la provenance de ses collections, dans le contexte de la problématique de l'art spolié durant la période du national-socialisme (1933-1945). L'étude s'est également concentrée sur la provenance des pièces de la collection Hamburger dont elle a pu retracer parfois les précédents propriétaires. Les informations mises au jour indiquent qu'aucun objet transmis par les Hamburger à leur fille ne peut être considéré comme ayant fait partie d'un trafic illicite.

A l'inverse, le Musée Ariana a reçu en 2013 trois nouvelles œuvres de majolique italienne ayant appartenu au couple Hamburger. Ces trois plats – dont le présent *Tondo* – avaient été spoliés par le régime nazi durant la Seconde Guerre mondiale. En effet, Clara et Gustaaf Hamburger, pressentant les tourments qui allaient s'abattre sur la communauté juive, avaient émigré aux Etats-Unis en 1940. À l'issue d'une longue procédure d'identification, le gouvernement néerlandais a restitué ces œuvres à Clare van Beusekom-Hamburger ; elle a souhaité que ces plats rejoignent l'ensemble de la collection qu'elle avait déjà donnée à notre institution.

Plat

Iznik (Turquie), vers 1585

Pâte siliceuse, décor peint en noir, bleu, turquoise et rouge d'Iznik, contourné en noir sous glaçure

Don de Yolande Crowe-Vernes, 1991 – Inv. AR 12189

Yolande Crowe-Vernes, docteure en art oriental et mécène, a donné au Musée Ariana plus de cent céramiques de fabrication moyen-orientale. Si ce domaine concerne assez peu les biens spoliés par les nazis, il constitue néanmoins une zone de vigilance, puisqu'il s'agit pour une part de pièces de fouilles susceptibles d'avoir été acquises frauduleusement au Moyen-Orient. Toutefois, la plupart des pièces remises au musée a été acquise par le biais de grandes maisons de vente aux enchères, comme Christie's et Sotheby's, ou encore chez des marchands spécialisés lors d'événements publics importants comme l'International Ceramics Fair de Londres. Les œuvres achetées par la donatrice possèdent donc une documentation qui permet de retracer leur provenance.

Ainsi ce plat d'Iznik a été acquis dans la vente organisée à Monaco par la maison Sotheby's le 7 décembre 1991. Son revers présente encore les étiquettes de ses anciens propriétaires, notamment celle indiquant la collection Jean Lagonico. L'histoire des 47 pièces de céramique d'Iznik, rassemblées juste après la Première Guerre mondiale par Stefanos Lagonikos, le père de Jean, est connue et publiée.

Les décors d'animaux apparaissent plus souvent dans la céramique d'Iznik à partir des années 1560. Ces animaux, aux silhouettes stéréotypées, n'interagissent que très rarement entre eux, formant plutôt une sorte de semis décoratif. L'orfèvrerie balkanique des 14^e et 15^e siècles serait à l'origine de ces décors animaliers. La variété des animaux représentés évoque peut-être les jardins du Paradis, dans lesquels le lion joue non pas le rôle de prédateur mais bien celui de protecteur des autres animaux.

Assiette

Chine, époque Qianlong, vers 1770

Porcelaine, décor peint aux émaux polychromes et à l'or

Don de Gustave Revilliod, 1873 – Inv. AR 8213

Le fondateur du Musée Ariana, Gustave Revilliod (1817 – 1890), était un humaniste d'une grande générosité. S'il a légué son musée, son domaine, une partie de sa fortune et toute sa collection à la Ville de Genève, il a aussi fait des donations de son vivant, comme cette assiette qui faisait partie d'un lot d'objets donnés au Musée archéologique de Genève. Grand voyageur, Revilliod a beaucoup acheté en dehors de l'Europe de 1844 jusqu'à sa mort. Ses récits et sa correspondance retracent les lieux qu'il a visités. Il exprime dans ces documents une véritable inquiétude vis-à-vis des conquêtes européennes et n'apprécie pas les hiérarchies entre peuples ni la domination occidentale. Les violences engendrées par le colonialisme lui font honte de devoir dire qu'il est Européen.

Au tournant du 18^e siècle, plusieurs nations européennes dont la France, le Danemark ou la Suède, créent leur propre « Compagnie des Indes » à l'image des compagnies néerlandaises et britanniques qui existent déjà depuis un siècle. Leurs activités commerciales et leurs conquêtes vont aider à la constitution d'empires coloniaux qui perdureront en Asie jusqu'au 20^e siècle. La Chine fait cependant partie des rares territoires considérés comme n'ayant pas été, à proprement parler, colonisés. Le pays a connu le développement de comptoirs étrangers et cédé des territoires, afin que des puissances étrangères puissent y faire du commerce, sous souveraineté chinoise.

La dernière grande invention des fabriques chinoises est la palette d'émaux dite « Famille rose » comme le décor de cette assiette ; les manufactures chinoises sont alors guidées par les travaux d'émaillerie rapportés d'Europe par les Jésuites. Les potiers de Jingdezhen, en Chine, trouvent le moyen d'opacifier leurs émaux, et surtout d'enrichir leur palette d'une couleur inédite : le rose-pourpre. L'utilisation de ces émaux plus couvrants permet un traitement efficace

des volumes ou de la profondeur, et les mélanges de couleurs sont alors quasi illimités. Vers 1750, l'Europe compte déjà plusieurs manufactures capables d'offrir une porcelaine de première qualité. Toutefois, ces productions sont nettement plus coûteuses que les porcelaines importées. Le goût du « made in China » ne date donc pas d'hier.

Coupe

Iran oriental ou Transoxiane, 10^e siècle

Terre cuite, décor peint aux engobes brun, rouge brique et esgraffié sous glaçure transparente plombifère

Legs Parvine Meylan,

2012 – Inv. AR 2012-105

La collection du Dr Jacques Meylan et de son épouse Parvine a été constituée essentiellement par le biais d'achats chez des marchands d'art spécialisés. Les pièces nous ont été léguées avec leur documentation qui atteste leur provenance.

La finesse de la terre, la symétrie parfaite du décor, l'allègement des aplats colorés par un décor incisé et la simplification de la palette font de cette pièce un exemple du raffinement atteint par la production céramique iranienne de cette époque.

Terrine

Delft (Pays-Bas), 2^e moitié du 18^e siècle

Faïence moulée, décor peint en polychromie de grand feu

Legs Lucie Schmidheiny, 2001 – Inv. AR 2001-203-2

En 2001, le Musée Ariana accueillait – par l'intermédiaire de la Fondation Garengo – 157 œuvres de première qualité provenant du legs de Lucie Schmidheiny, décédée en 1998. Avec son époux, Madame Schmidheiny avait réuni une collection comprenant de remarquables porcelaines et faïences issues principalement de manufactures allemandes et françaises. Malheureusement, la documentation qui nous est parvenue avec cet ensemble était peu fournie. Le musée a donc essayé de comprendre quelle était la manière d'acquérir des collectionneurs, en suivant les rares indices à sa disposition. Ces quelques pistes ont mené vers trois marchands, basés à Paris, Londres, New York et Zurich, auprès desquels le couple Schmidheiny avait vraisemblablement acquis une partie de ses œuvres. Nous avons ainsi pu réunir des informations suffisantes pour nous assurer que la plupart des œuvres qui nous avaient été remises n'avaient pas été acquises dans des contextes peu fiables, voire illicites.

Cette terrine dont le couvercle est modelé en forme de brochet était utilisée comme beurrier ou saucière avec des plats de poisson.

Bol égouttoir (*torosh bâlâ*)

Seyyed, potier, Meybod (Iran), 1946

Pâte siliceuse, décor peint en bleu, vert et noir sous glaçure alcaline bleutée

Don de la Fondation Amaverunt, 2011 – Inv. AR 2011-134

Cette pièce fait partie d'un important ensemble de céramiques provenant du village de Meybod, en Iran, et datant des 19^e et 20^e siècles. Rassemblé par Micheline Centlivres-Demont, ce corpus à valeur documentaire illustre la production d'une communauté de potiers jusqu'alors peu connue. L'ethnologue neuchâteloise a effectué un séjour à Meybod, en 1964, afin de rédiger sa thèse de doctorat qui portait sur ce sujet spécifique. En parallèle, elle a acquis 189 pièces auprès des différents potiers de Meybod, les soutenant ainsi dans leur travail. La Fondation Amaverunt a racheté cette collection pour en faire don à l'Ariana en 2011 et lui conférer ainsi une visibilité publique.

Les décors géométriques, comme le damier ornant ce bol, sont fréquemment associés à un objet du quotidien. Dans le village de Meybod, l'égouttoir était utilisé pour filtrer le jus de grenade et de pastèque ou pour égoutter les fruits et légumes.

Dish (*Tondo*)

Faenza (Italy), circa 1525

Earthenware (*majolica*), high-fire polychrome decoration

Gift of Clare van Beusekom-Hamburger, 2013 – Inv. AR 2013-161

In 2007, Clare van Beusekom-Hamburger donated 162 pieces of old earthenware and porcelain from Dutch, Italian, and French manufacturers and from China, dating from the 16th to the 18th centuries. The collection is made up of top-quality pieces and was assembled by the donor's parents, Gustaaf and Clara Hamburger during and after the inter-war period. With the support of the Swiss Federal Office of Culture, the Musée Ariana has carried out research into the provenance of its collections, following issues relating to art that was looted during the period of National Socialism (1933-1945). The study also focused on the provenance of pieces from the Hamburger collection, some of whose previous owners we were able to trace. The information uncovered indicates that none of the objects passed on by the Hamburgers to their daughter can be considered to have been part of any illicit trafficking.

However, in 2013 the Musée Ariana received three new works of Italian *majolica* that had belonged to the Hamburger couple. These three dishes—including the present *Tondo*—had been looted by the Nazi regime during the Second World War. Clara and Gustaaf Hamburger had emigrated to the United States in 1940, sensing the torment that was about to befall the Jewish community. After a lengthy identification process, the Dutch government returned these works to Clare van Beusekom-Hamburger, who asked that they be added to the collection she had already donated to our institution.

Dish

Iznik (Turkey), circa 1585

Siliceous paste, white slip, painted decoration in black, blue, turquoise and Iznik red, outlined in black underglaze

Gift of Yolande Crowe-Vernes, 1991 – Inv. AR 12189

Yolande Crowe-Vernes, a Doctor of Oriental art and patron of the arts, has donated over a hundred Middle Eastern ceramics to the Musée Ariana. Although this area has little to do with Nazi loot, it is nonetheless an area of particular concern, as some of the pieces were excavated and may have been acquired fraudulently in the Middle East. Nevertheless, most of the pieces donated to the museum were acquired through major auction houses such as Christie's and Sotheby's, or from specialist dealers at major public events such as the International Ceramics Fair in London. The works purchased by the donor therefore have documentation that makes it possible to trace their provenance.

This Iznik dish was acquired in a sale organised by Sotheby's in Monaco on 7 December 1991. Its reverse still bears the labels of its previous owners, including one indicating the Jean Lagonico collection. The story of the 47 pieces of Iznik ceramics collected just after the First World War by Stefanos Lagonikos, Jean's father, is well known and has been the object of publications.

Animal decorations appear more frequently in Iznik ceramics from the 1560s onwards. These animals, with their stereotyped silhouettes, rarely interact with each other, forming instead a kind of decorative cluster. The Balkan goldsmiths of the 14th and 15th centuries are thought to be the source of these animal decorations. The variety of animals depicted is perhaps reminiscent of the gardens of Paradise, in which the lion plays the role of protector of the other animals rather than predator.

Plate

China, Qianlong period, circa 1770

Porcelain, painted with polychrome enamels and gold

Gift of Gustave Revilliod, 1873 – Inv. AR 8213

The founder of the Musée Ariana, Gustave Revilliod (1817 – 1890), was a humanist of great generosity. While he bequeathed his museum, his estate, part of his fortune, and his entire collection to the City of Geneva, he also made donations during his lifetime, such as this plate, which was part of a batch of objects donated to the Geneva Archaeological Museum. A keen traveller, Revilliod bought extensively outside Europe from 1844 until his death. His accounts and correspondence retrace the places he visited. In these documents, he expressed genuine concern about the European conquests and disliked the hierarchies between peoples, as well as Western domination. The violence engendered by colonialism made him ashamed to say that he was a European.

At the turn of the 18th century, a number of European nations, including France, Denmark, and Sweden, set up their own “India Company”, modelled on the Dutch and British companies that had already existed for a century. Their trading activities and conquests helped build colonial empires that would last in Asia until the 20th century. China, however, is one of the few territories considered not to have been colonised, strictly speaking. The country saw the development of foreign trading posts and ceded territory so that foreign powers could trade there under Chinese sovereignty.

The last great invention of Chinese factories was the palette of enamels known as the “Famille rose”, like the decoration on this plate. Chinese manufacturers were guided by the enamelling work brought back from Europe by the Jesuits. The potters of Jingdezhen, China, found a way to opacify their enamels, and above all to enrich their palette with a new colour: pink purple. The use of these more opaque enamels enabled effective treatment of volume and depth, and the possibilities for mixing colours were virtually limitless. By 1750, Europe already had several manufactories

capable of producing top-quality porcelain. However, these products were considerably more expensive than imported porcelain. Ultimately, the attraction for products that were made in China was nothing new.

Cup

Eastern Iran or Transoxiana, 10th century

Earthenware, cream slip base, painted decoration in brown, brick red and graffitengobes under transparent lead glaze

Parvine Meylan legacy, 2012 – Inv. AR 2012-105

The collection of Dr Jacques Meylan and his wife Parvine was built up mainly through purchases from specialist art dealers. The pieces were bequeathed to us with documentation attesting to their provenance.

The finesse of the clay, the perfect symmetry of the decoration, the lightening of the coloured areas by incised decoration, and the simplification of the palette make this piece an example of the refinement achieved by Iranian ceramic production of this period.

Terrine

Delft (The Netherlands),
2nd half of the 18th century

Moulded earthenware, high-fire polychrome painted decoration

Lucie Schmidheiny legacy, 2001 – Inv. AR 2001-203-2

In 2001, through the Garengo Foundation, the Musée Ariana received 157 top-quality works from the bequest of Lucie Schmidheiny, who died in 1998. Together with her husband, Mrs Schmidheiny had assembled a collection of remarkable porcelain and earthenware, mainly from German and French manufacturers. Unfortunately, the documentation that came with this collection was sparse. The museum therefore tried to understand how collectors acquired their collections, following the few clues at its disposal. These clues led us to a handful of dealers, based in Paris, London, New York, and Zurich, from whom the Schmidheiny couple had probably acquired some of their works. We were thus able to gather sufficient information to ensure that most of the works handed over to us had not been acquired in unreliable or even illicit ways.

This terrine, with its lid modelled in the shape of a pike, was used as a butter dish or sauceboat with fish dishes.

Draining bowl (*torosh bālā*)

Seyyed, potter
Meybod (Iran), 1946

Siliceous paste, blue, green and black painted decoration on slip and under bluish alkaline glaze

Gift of the Amaverunt Foundation, 2011 – Inv. AR 2011-134

This piece is part of a major collection of ceramics from the village of Meybod in Iran, dating from the 19th and 20th centuries. Assembled by Micheline Centlivres-Demont, this corpus of documentary value illustrates the production of a hitherto little-known community of potters. Centlivres-Demont, an ethnologist from Neuchâtel, visited Meybod in 1964 to write her doctoral thesis on this specific subject. At the same time, she acquired 189 pieces from various Meybod potters, supporting them in their work. The Amaverunt Foundation bought this collection and donated it to the Ariana in 2011, giving it public visibility.

Geometric designs, such as the chequered pattern on this bowl, are frequently associated with everyday objects. In the village of Meybod, the drainer was used to filter pomegranate and watermelon juice or to drain fruit and vegetables.

Histoires insolites

De nombreux objets qui nous sont parvenus en don révèlent un parcours surprenant et parfois même extraordinaire. Porteurs de souvenirs agréables ou douloureux, leur histoire est indissociablement liée à celle de leurs anciens possesseurs. Ces objets sont souvent modestes et n'ont pas visité la cour des grands, mais ils témoignent de leur circulation dans des lieux inattendus, de tranches de vie intimes et de leur passage au fil des générations.

Bien souvent, nous avons écouté ces histoires sans les transcrire. Le musée est d'abord attaché à l'objet et aux circonstances de sa fabrication plutôt qu'à celles de son cheminement entre les mains de ses différents propriétaires. Pourtant, si les œuvres de céramique et de verre signifient beaucoup grâce à la connaissance de leur inventeur, créateur, atelier, artisan et artiste, elles tirent aussi un avantage précieux de l'histoire de leur acquéreur, usager, collectionneur ou héritier.

Unusual stories

Many of the objects that have been donated to us reveal surprising and sometimes even extraordinary stories. Bearers of pleasant or painful memories, their story is inextricably linked to that of their former owners. These objects are often modest and never "made the big time", but they bear witness to their appearance in unexpected places, to slices of private life and to their passage through the generations.

Quite often we have listened to these stories without transcribing them. Museums are primarily concerned with objects and the circumstances of their manufacture, rather than the circumstances of their journey through the hands of their various owners. And yet, while ceramic and glass works have a great deal of meaning thanks to our knowledge of their inventor, creator, workshop, craftsman and artist, they also derive valuable benefit from the story of their purchaser, user, collector or heir.



Plat

Région de Heimberg (Suisse), 1876

Terre cuite, décor gravé et peint aux engobes polychromes sous glaçure transparente

Aide à l'acquisition, Philippe Nierlé, en mémoire de sa mère Charlotte, 2016 – Inv. AR 2016-373

En 2016, une dame nous explique qu'elle a vu, dans une de nos salles, des assiettes qui lui ont rappelé un souvenir d'enfance. De retour chez elle, elle vérifie dans le grenier de sa grand-mère et trouve ce plat au fond d'une armoire. Nous sommes intrigués lorsqu'elle nous présente cet objet, car nous préparons justement une exposition sur notre collection de poteries de Suisse centrale. Or, le sujet traité par son décor est totalement inhabituel bien qu'une inscription au revers indique qu'il aurait été fabriqué à Heimberg (Berne, Suisse). Nous n'avons pas de budget pour acheter ce plat ; heureusement, le trésorier de l'Association des Amis du Musée Ariana décide de nous l'offrir car il s'amuse de l'anecdote et du décor énigmatique de cette œuvre.

Une seconde inscription, au revers du plat, nous donne des clés de lecture pour décoder cette scène étrange dans laquelle deux personnages à figure mi-humaine, mi-animale semblent se confronter. En 1876, le Parlement anglais a débattu farouchement sur les conséquences de la répression sanglante de l'insurrection bulgare par l'Empire ottoman, en avril de la même année. William Ewart Gladstone, premier ministre sortant, défendait une approche pro-ottomane, comme contrepoids à l'Empire russe, tandis que son adversaire de longue date, Benjamin Disraeli, premier ministre en exercice, se déclarait en faveur d'une auto-détermination des peuples balkaniques. D'autres personnalités politiques de l'époque s'intéressaient évidemment à la question de l'Orient. Ainsi, l'homme sur la droite pourrait aussi être le chancelier allemand Bismarck et son adversaire serait alors le « coq gaulois », c'est-à-dire la France. Il faut rappeler que le conflit des Balkans a déclenché la guerre russo-turque en 1877 et finalement débouché sur le traité de paix du Congrès de Berlin l'année suivante.

Buste de Jean-Jacques Rousseau

Manufacture de Sèvres (France), Pierre-Fortuné Fachard (1886 – ?), 1906 (buste), 1884 (socle)

Biscuit de porcelaine dure moulée en ronde-bosse, socle à couverture colorée bleue avec un décor peint à l'or

Don du Gouvernement de la République française, 1915 – Inv. AR 2089

En 1915, le marquis de Dampierre, habile diplomate, relate à Alfred Cartier, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève, qu'il a été « péniblement surpris de constater, dans les admirables collections du Musée, une lacune assez grave dans la section des arts décoratifs : alors que la céramique y était si brillamment représentée, la Manufacture de Sèvres, l'une des gloires artistiques de la France, y manquait presque complètement ». De retour à Paris, le marquis convainc le président de la République française, Raymond Poincaré, de donner un ensemble important de porcelaine de Sèvres à Genève afin de remercier la Ville et le Canton « pour leurs magnifiques œuvres de miséricorde en faveur de nos blessés, de nos évacués et de nos prisonniers ». Lors d'une cérémonie très officielle, 27 pièces de Sèvres rejoignent les collections du Musée des arts décoratifs, alors intégré au Musée d'art et d'histoire ; elles seront plus tard transférées au Musée Ariana.

Ce buste de Jean-Jacques Rousseau est une réédition de la Manufacture nationale de Sèvres. Son moule a été recréé en 1906 par Pierre-Fortuné Fachard, d'après un modèle de la fin du 18^e siècle. Le philosophe est présenté « en Romain », tel un César, et repose sur un luxueux socle de facture plus ancienne. Les idées de Rousseau ont eu une influence significative dans le domaine des arts et la Manufacture de Sèvres a réalisé plusieurs sculptures, en biscuit de porcelaine, qui représentent des scènes du quotidien : autant « d'images du retour à la vertu et à la vie simple » prônées par Rousseau.

Pichet

Verreries de Saint-Prex S.A. (Suisse), 1934 – 1964

Verre vert-bouteille moulé, bec verseur et anse travaillés à la pince, émail bleu et or, craquelé

Don de Claude Rouge, 2017 – Inv. AR 2018-176

Claude Rouge est l'un des piliers du Musée Ariana ; il incarne une part de la mémoire historique de notre institution pour laquelle il travaille depuis plus de 30 ans, actuellement en tant que responsable de la technique et du bâtiment. Après l'exposition « Le verre artistique de Saint-Prex » organisée par le musée de novembre 2014 à janvier 2016, Claude a reconnu sur un marché aux puces le style craquelé typique de certains récipients. Il a acquis deux objets, dont ce pichet, et les a offerts au musée pour compléter notre ensemble de verres de Saint-Prex.

La petite fabrique de Saint-Prex connaît, dès 1911, des débuts difficiles liés au manque de main-d'œuvre qualifiée pour produire des bouteilles, nécessaires aux nombreux vigneron de la région. Pourtant la demande croissante la transforme bientôt en une entreprise florissante, fabricant plus de dix millions de bouteilles en 1930. Diversifiant son activité avec des ustensiles ménagers, l'usine ouvre également une section artistique qui se développera, de 1928 à 1964, avec un éventail de techniques décoratives surprenantes. La verrerie vaudoise est aujourd'hui toujours en exploitation mais elle produit uniquement des bouteilles et des bocaux sous le nom de Vetropack SA.

La coloration or craquelé de ce pichet est obtenue par un premier émaillage de couleur bleue puis par l'or qui est posé au pinceau. A la cuisson la couche d'émail or se craquèle irrégulièrement.

Pot à lait, tasse et soucoupe, assiette

provenant d'un service incomplet, Manufacture de porcelaine Chabrol Frères & Poirier, Limoges (France), vers 1930

Porcelaine moulée, décor imprimé en bleu et violet sur couverture et peint au platine

Don de Ghislaine Picker, 1998 – Inv. AR 1998-7-8, AR 1998-7-9 et AR 1998-7-3

Quand Ghislaine Picker raconte cette belle et longue histoire, on a l'impression d'en être également les acteurs ; il nous faut cependant la résumer. Le service complet auquel appartiennent ces pièces a été acheté en 1930 par Lucienne, mère de la donatrice, pour s'installer après son mariage. Elle était styliste chez Paul Poirier et avait donc choisi une vaisselle tout à fait dans le design de l'époque. La famille s'agrandit avec trois enfants et voici que la guerre éclate ; tous déménagent de Paris à Orléans. En 1944, la ville subit un bombardement épouvantable ; à la fin de l'alerte, Orléans est en feu et leur maison brûle. Une bombe est tombée dans leur jardin, la façade arrière s'est écroulée mais l'escalier est intact. Le souffle de l'explosion a fait bien des dégâts ; pourtant, sur le canapé en velours de la salle à manger, le père découvre la belle vaisselle intacte. Des années plus tard, ayant hérité de ce service, la donatrice a souhaité donner les quelques pièces restantes au musée pour qu'elles soient conservées en toute sécurité afin de témoigner et de raconter cette histoire.

En 1917 les frères Chabrol, évoluant déjà dans le commerce de la porcelaine, s'associent à Poirier et fondent la manufacture Chabrol Frères & Poirier à Limoges. Marcel, l'un des frères Chabrol, quitte l'entreprise en 1925 et commence à travailler de manière indépendante. Son frère continue la production en association avec Poirier jusqu'en 1933. Chabrol Frères & Poirier fabriquent des services à thé, à café et de table, de haute qualité. La plupart des motifs sont entièrement peints à la main mais, dans notre cas, le décor floral est imprimé. La manufacture a reçu un « Grand Prix » du jury lors de l'Exposition des arts décoratifs et industriels modernes à Paris en 1925.

Dish

Heimberg region (Switzerland), 1876

Terracotta, engraved and painted with polychrome engobes under a transparent glaze

Acquired with the support of the Nierlé family, in memory of his mother Charlotte, 2016 – Inv. AR 2016-373

In 2016, a woman told us that she had seen some plates in one of our rooms that reminded her of a childhood memory. Back at home, she checked her grandmother's attic and found this dish at the back of a cupboard. We were very intrigued when she showed it to us, as we were just preparing a major exhibition on our collection of Central Swiss pottery. The subject of the decoration is quite unusual, even though an inscription on the reverse indicates that it was made in Heimberg (Bern, Switzerland). We did not have the budget to buy the dish, but fortunately the treasurer of the Association of Friends of the Musée Ariana decided to give it to us because he was amused by the anecdote and the mysterious decoration.

A second inscription on the reverse of the dish gives us some clues as to the meaning of this strange scene, in which two half-human, half-animal figures seem to be confronting each other. In 1876, the English Parliament fiercely debated the consequences of the Ottoman Empire's bloody suppression of the Bulgarian uprising in April of that year. William Ewart Gladstone, the outgoing Prime Minister, defended a pro-Ottoman approach as a counterweight to the Russian Empire, while his long-time opponent, Benjamin Disraeli, the current Prime Minister, declared himself in favour of self-determination for the Balkan peoples. Other political figures of the time were obviously interested in the question of the East. Hence, the man on the right could also be the German Chancellor Bismarck and his opponent would be the "Gallic cockerel", i.e. France. It should be remembered that the Balkan conflict triggered the Russo-Turkish war in 1877 and eventually led to the peace treaty of the Congress of Berlin the following year.

Bust of Jean-Jacques Rousseau

Sèvres Manufactory (France),
Pierre-Fortuné Fachard (1886 – ?)
1906 (bust), 1884 (base)

Hard porcelain bisquit moulded in the round, base with blue coloured glaze and gold painted decoration

Gift of the French Republic Government, 1915 – Inv. AR 2089

In 1915, the Marquis de Dampierre, a skilful diplomat, told Alfred Cartier, director of Geneva's Museum of Art and History, that he was "painfully surprised to find, in the Museum's admirable collections, a rather serious gap in the decorative arts section." While ceramics were so brilliantly represented there, the Sèvres manufactory, one of France's artistic jewels, was almost completely missing. On his return to Paris, the Marquis convinced the then President of the French Republic, Raymond Poincaré, to donate a large collection of Sèvres porcelain to Geneva as a way of thanking the city and canton "for their magnificent works of mercy on behalf of our wounded, evacuees, and prisoners". At a very official ceremony, 27 pieces of Sèvres porcelain were added to the collections of the Museum of Decorative Arts, then part of the Art and History Museum. They were later transferred to the Musée Ariana.

This bust of Jean-Jacques Rousseau is a new edition from the Manufacture Nationale de Sèvres. The mould was recreated in 1906 by Pierre-Fortuné Fachard, based on a model from the late 18th century. The philosopher is presented "Roman-style", like Caesar, and rests on a luxurious pedestal of older manufacture. Rousseau's ideas had a significant influence on the arts, and the Sèvres manufactory produced a number of porcelain biscuit sculptures depicting scenes from everyday life: all "images of the return to virtue and simple living" advocated by Rousseau.

Jug

Verreries de Saint-Prex S.A.
(Switzerland), 1934 – 1964

Moulded bottle-green glass, spout and handle worked with tongs, blue and gold enamel, crackled

Gift of Claude Rouge, 2017 – Inv. AR 2018-176

Claude Rouge is one of the pillars of the Musée Ariana; he embodies part of the historical memory of our institution, for which he has worked for over 30 years, currently as head of technology and building. After the Art Glass from Saint-Prex exhibition, which was organised by the museum from November 2014 to January 2016, Claude spotted the typical crackled style of certain vessels at a flea market. He acquired two objects, including this jug, and donated them to the museum to add to our collection of Saint-Prex glass.

The small Saint-Prex manufactory got off to a rocky start in 1911, due to a lack of skilled labour to produce the bottles needed by the many winegrowers in the region. However, growing demand soon transformed it into a flourishing business, producing more than ten million bottles by 1930. Diversifying its business with household utensils, the factory also opened an artistic section that developed, from 1928 to 1964, a range of surprising decorative techniques. The Vaud glassworks is still in operation today but produces only bottles and jars under the name Vetropack SA.

The crackled gold colour of this jug is obtained by first enamelling it in blue and then applying the gold with a brush. When fired, the layer of gold enamel cracks irregularly.

Milk jug, cup and saucer, plate from an incomplete service

Chabrol Frères & Poirier Porcelain Manufactory
Limoges (France), circa 1930

Moulded porcelain, blue and violet printed decoration on glaze and painted with platinum

Gift of Ghislaine Picker, 1998 – Inv. AR 1998-7-8, AR 1998-7-9 and AR 1998-7-3

When Ghislaine Picker told this long and beautiful story, we felt as if we were also part of it. Let us sum it up: the complete set to which these pieces belong was bought in 1930 by Lucienne, the donor's mother, to settle in after her marriage. She was a stylist with Paul Poirier, and so had chosen crockery that was very much in keeping with the design of the time. The family grew to include three children and when war broke out, they all moved from Paris to Orléans. In 1944, the city was hit by a terrible bombardment; by the end of the alert, Orléans was on fire and their house had burnt down. A bomb had fallen in their garden and the rear façade had collapsed, but the staircase was intact. The blast had done a great deal of damage, but on the velvet sofa in the dining room, the father discovered the beautiful crockery intact. Years later, having inherited this service, the donor wished to donate the few remaining pieces to the museum, so that they could be preserved in complete safety and tell the story.

In 1917, the Chabrol brothers, already active in the porcelain trade, joined forces with Poirier to found the Chabrol Frères & Poirier factory in Limoges. Marcel, one of the Chabrol brothers, left the company in 1925 and began working independently. His brother continued production in partnership with Poirier until 1933. Chabrol Frères & Poirier made high-quality tea, coffee, and dinner services. Most of the designs are entirely hand-painted, but in our case the floral decoration is printed. The company was awarded a "Grand Prix" by the jury at the International Exhibition of Modern Decorative and Industrial Arts in Paris in 1925.

Toutes et tous mécènes

Participez à l'achat d'une nouvelle oeuvre!

Le musée souhaite acquérir une sculpture monumentale du céramiste Torbjørn Kvasbø. Cet artiste norvégien jouit d'une renommée internationale qui s'étend sur plusieurs décennies. Sa pratique artistique repousse continuellement ses limites personnelles ainsi que les frontières physiques du matériau céramique. Il crée des sculptures abstraites impressionnantes par leur puissance tellurique et travaille à grande échelle. Kvasbø transfère son énergie dans la matière, évoquant ainsi les forces inexorables et en perpétuelle évolution de la nature.

« Mon processus de travail avec l'argile oppose une résistance considérable, révélant des forces sur lesquelles je n'ai aucun contrôle. Mes émotions et mes sentiments se déversent physiquement dans l'œuvre, devenant eux-mêmes de véritables expériences. »

Découvrez l'artiste et son travail sur kvasbo.com

En scannant ce code QR, vous pourrez verser la somme d'argent qui vous convient.

Nous vous remercions chaleureusement.

Les donateurs et donatrices seront invités à une soirée apéritif et festive pour contempler l'œuvre acquise et rencontrer l'artiste.

Contribute to the purchase of a new work!

The museum is hoping to acquire a monumental sculpture by Norwegian ceramist Torbjørn Kvasbø.

Kvasbø has enjoyed an international reputation for several decades. In his artistic practice, he continually pushes back his own limits as well as the physical boundaries of ceramics. He creates abstract sculptures that are impressive for their telluric power, and works on a large scale. Kvasbø transfers his energy into the material, evoking the inexorable, ever-changing forces of nature.

"My work process with clay offers considerable resistance, revealing forces over which I have no control. My emotions and feelings spill out physically into the work, themselves becoming real experiences."

Discover the artist and his work on kvasbo.com

Scan this QR code and donate whichever amount you wish to contribute.

Thank you very much.

Donors will be invited to an evening aperitif to view the work and meet the artist.



ariana



**musée suisse
de la céramique
et du verre
genève**

**schweizerisches
museum für
keramik und glas
genf**

**swiss museum
for ceramics
and glass
geneva**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC



@museearianageneve



@museeariana

**Un musée
Ville de Genève**

www.musee-ariana.ch



VILLE DE
GENÈVE